

J. Omer St-Pierre

« Horloger-Bijoutier »
Réparations générales
faites avec soin
et promptitude.

Toujours en magasin un
magnifique assortiment
d'argenterie et
bijoux de toutes sortes
pour cadeaux.

« Ave de la Cathédrale »
RIMOUSKI

L'ECHO du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action sociale, de réveil régional et d'information locale

Nous faisons une spécialité
des
**VETEMENTS DE
DEUIL**
Vous trouverez ici un ser-
vice sympathique et
prompt.
Si vous ne pouvez venir au
magasin, appelez
258 B
LE
MAGASIN VERREAULT
RIMOUSKI

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

M. ALBERT RIOUX SOUS-MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Sous le régime parlementaire anglais, le ministre est le bras droit du ministre. C'est lui qui est responsable de la mise en application de la politique du ministre et qui dirige tous les services. Le ministre reste toujours le maître, si l'on veut, mais, étant un chef de parti, il doit forcément consacrer beaucoup de son temps à la politique, à la distribution du patronage, etc. Il doit donc avoir pris de lui un homme libre de ces attaches, un conseiller compétent, un collaborateur de tous les instants qui soit parfaitement au fait des divers rouages de son département et sur lequel il puisse se reposer en toute confiance. Cet homme, c'est le sous-ministre.

Lorsqu'il s'agit d'un département de l'importance de celui de l'Agriculture où tous les services dirigent du travail technique, on comprendra que le premier collaborateur du ministre doit posséder une compétence technique de premier ordre. Il n'en était pas ainsi sous la dernière administration et cela aurait pu être une faiblesse si le ministre n'avait pas été lui-même un technicien averti.

Comme c'est d'usage, lors d'un changement d'administration, le sous-ministre se retire en même temps que le ministre. Un nouveau sous-ministre de l'Agriculture devra donc être nommé. Parmi les noms qui ont été mentionnés est celui de M. Albert Rioux, agronome et ancien président de l'Union Catholique des Cultivateurs. Tous ceux qui comprennent l'importance et qui veulent sincèrement d'une agriculture prospère et progressive dans cette province.

désireront la nomination de M. Albert Rioux au poste de sous-ministre de l'Agriculture. Ce serait le seul choix logique et celui qui s'impose après le départ de ce ministre d'un homme de la valeur de l'hon. M. Godbout.

M. Rioux, par sa formation agricole est en ce moment l'homme le mieux préparé à remplir la fonction de sous-ministre de l'Agriculture. Il est non-seulement un agriculteur réel, mais aussi un technicien pratique. Il a de plus été en contact intime avec les problèmes économiques et sociaux qui agitent en ce moment les esprits, que le nouveau gouvernement aura à résoudre bientôt et qui se rattachent tous de près ou de loin à la question agricole. On voit donc tout de suite de quelle utilité sa collaboration auprès du ministre de l'Agriculture, pourrait être.

Dans son passé de lutte au pays des ancêtres pour l'avancement économique de notre race, se trouve la preuve de la qualité de son patriotisme, ce qui constitue une nouvelle garantie.

Nous, de la région du Bas St-Laurent, avons un intérêt tout particulier à réclamer la nomination de M. Rioux car il est d'ici. Il aura pour sa petite patrie, dans cette haute position, des pensées que nul autre ne saurait avoir.

Les députés de cette région, et tout particulièrement celui de Rimouski qui est un autre cultivateur, seront sûrement les interprètes du sentiment de leurs commettants s'ils exigent du gouvernement de M. Duplessis, la nomination de M. Albert Rioux au poste de sous-ministre de l'Agriculture.

J. B. COTE.

Le cabinet de M. Duplessis

Le nouveau Cabinet Provincial a été assermenté, mercredi, dans la Salle du Conseil Législatif, en présence d'une nombreuse assistance venue assister à la cérémonie imposante.

L'honorable M. Duplessis, Premier Ministre et tous ses collègues prirent place à la grande table dans le centre de la Salle du Conseil.

Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur accompagné de ses aides-de-camp étaient au fauteuil d'honneur.

Les nouveaux ministres sont:
Premier ministre et Procureur Général: M. Duplessis.

Terrés et Forêts: Oscar Drouin.
Colonisation: H.-L. Auger.

Agriculture: Bona Dussault.
Travaux Publics: J.-S. Bourque.

Secrétaire Provincial: J.-H.-A. Paquette.
Travail: W. Tremblay.

Voirie: F.-J. Leduc.
Commerce et Industries: Joseph Bibeau.

Treasorier Provincial: Martin Fisher.
Mines, Chasse et Pêche: Hon. O. Gagnon.

Ministres sans portefeuille:
MM. Ant. Elie; Gilbert Layton, T.-J. Coombs.

Démonstration à Québec

Les commentaires vont leur train au sujet de la démonstration qui a eu lieu hier, pour protester contre le fait que le Dr Hamel ne faisait pas partie du Cabinet Duplessis.

Cette assemblée a été convoquée par voie de la radio et une foule considérable se rendit au Palais Montcalm.

À la suite de cette assemblée, une foule de plusieurs centaines de personnes se rendirent au Château Frontenac réclamer M. Duplessis. Le Premier Ministre ne voulut pas parler aux manifestants, mais, hier soir, il fit une déclaration à la radio, au cours de laquelle il résuma brièvement la carrière des nouveaux Ministres.

Démission de Cam. Houde

Montréal, 27.—M. Camillien Houde a démissionné, ce midi, comme maire de Montréal. À onze heures et trente il a fait parvenir sa démission au greffier de la ville, M. J.-Etienne Gauthier. La lettre de démission du maire Houde dit simplement ce qui suit:

« Veuillez transmettre au conseil municipal ma démission comme maire de Montréal. »

Immédiatement sur réception de la lettre le conseil municipal s'est réuni en caucus afin de prendre connaissance de la démission et de prendre les mesures nécessaires.

Cette démission a créé toute une sensation.

M. Bastien est élu

Le pointage judiciaire des bulletins déposés dans les urnes dans le comté de Berthier a révélé que l'honorable Cléophas Bastien, ancien ministre sans portefeuille, et son adversaire M. J.-A. Laforest, candidat unioniste, avaient obtenu le même nombre de voix au scrutin. Or, en face de cette situation, l'officier-rapporteur a été appelé à voter, et il s'est prononcé en faveur de l'honorable Cléophas Bastien qui s'est trouvé officiellement élu "ipso facto". Chacun des candidats avait obtenu 2,528 voix au décompte judiciaire.

C.-A. Bertrand député

Montréal, 27.—L'honorable Charles-Auguste Bertrand, procureur général sous l'administration Godbout, a été déclaré officiellement élu avec une majorité de 14 voix sur son adversaire dans la division de Laurier. L'honorable C.-A. Bertrand avait pour adversaire dans cette division le docteur Zenon Lesage, candidat de l'Union Nationale et député sortant de charge.

UN OUVRIER TOMBÉ EN BAS DU PONT DE QUÉBEC

La zone du pont de Québec a été mardi matin le théâtre d'une tragédie quand un peintre, M. Honoré Hardy, de New-Liverpool, fils de M. Eugène Hardy, a perdu l'équilibre au moment où il travaillait sous le tablier de la travée nord pour faire ensuite une chute de 175 pieds et s'écraser dans deux pieds d'eau au milieu d'une mare formée par les eaux du fleuve.

Le cadavre du malheureux peintre était horriblement mutilé quand on l'a retiré de cette mare sur la grève entièrement découverte au nord du pont.



LE GENERAL GUYOT DE SALIN, chef des scouts de France, est mort à Auray où ses obsèques ont lieu. Le Général Guyot de Salin, au cours de la dernière fête annuelle des Scouts de France, tenue au Trocadero en 1935

L'actualité illustrée



LA REVOLUTION EN ESPAGNE, les Loyalistes battus à Naval Peral. Les tireurs Loyalistes en action. Cliché O.C.P.I.



MADRID MENACE.—A Pampelune (ord) les troupes rebelles partent, avec leurs caisses de munitions vers le sud. Cliché O.C.P.I.



LOVELOOK A GAGNE LE 1000 M. PLAT A L'OLYMPIADE DE BERLIN, devant l'Américain Cunningham, et a établi un nouveau record du monde et olympique avec 3 minutes 47 sec. 8/10. LOVELOOK a l'arrivée.



100,000 PERSONNES ONT ASSISTÉ AU RASSEMBLEMENT UNIVERSEL DE LA PAIX, en présence du Gouvernement BLUM. Cliché O.C.P.I.

Vous aimerez le goût de l'Orange Pekoe "Salada"

THE "SALADA"

ENTRE DEUX ECHOS

De l'issue de la lutte fratricide et sanglante qui met la malheureuse Espagne à feu et à sang, dépendra sans doute la suprématie en Europe du Fascisme ou du Communisme.

La faction rebelle, ou des patriotes, est ouvertement aidée par l'Italie et l'Allemagne, tandis que la Russie, la France et le Mexique favorisent plus ou moins ouvertement le gouvernement.

La révolution semble sur le point d'être victorieuse et l'Espagne aura sans doute une dictature semblable à celles de l'Italie et de l'Allemagne, mais le pays est ruiné et il faudra des années pour le restaurer.

Une dictature fasciste, en Espagne, est sans doute préférable à l'affreux communisme, car elle saura maintenir l'ordre à l'intérieur mais le communisme qui sent approcher son destin suprême, en Europe, se laissera-t-il encercler par des ennemis qui veulent sa destruction?

C'est là le danger grave et angoissant, qui menace la paix du monde.

Quelle que soit l'issue de la lutte en Espagne, le parti vaincu ne se laissera pas abattre et mobilisera toutes ses forces pour tâcher d'écraser son adversaire dans une suprême lutte dont le champ de bataille sera toute l'Europe. Ce ne sera pas un conflit de races mais une guerre d'extermination sans merci, entre deux formes de fanatisme violent, brutal et impitoyable. Les atrocités dont l'Espagne a été la victime, se répéteront sur une si vaste échelle, que le monde restera hébété d'horreur.

D'après certains indices bien définis ce malheur n'est pas éloigné de nous. L'hon. Ernest Lapointe l'a laissé entendre clairement, à son retour d'Europe, l'autre jour.

Des cargaisons de ferraille laissent discrètement les ports canadiens et américains et, ce qui est plus significatif encore, c'est cette hausse injustifiable du fromage qui vient de se produire sur nos marchés. Les hommes accoutumés de suivre de près les fluctuations saisonnières de ce produit, ne peuvent expliquer cette dernière hausse autrement que par le fait d'approvisionnement massifs achetés par les puissances européennes en vue d'une guerre prochaine.

D'après une rumeur, le journal "Le Soleil" se préparerait à brûler ce qu'il a adoré pour se prosterner devant ce qu'il a abhorré. Ce nouveau Sicambre aurait-il perdu sa fierté à la bataille de Soissons?

On rencontre souvent des gens qui se scandalisent de ce que Dieu, qui, de toute éternité connaît tout avec une entière certitude, ait créé des créatures qui se perdent. Parce qu'ils ne savent pas concilier la liberté humaine avec la prescience divine, la bonté de

Dieu leur semble en défaut. La difficulté est troublante, sans doute, mais elle n'est pas insurmontable.

Voici un passage tiré d'un excellent ouvrage et qui jette une lumière rassurante sur ce sujet.

LA PRESCIENCE DIVINE ET LA LIBERTÉ HUMAINE

Par Jules Siméon

Si vous me demandez maintenant pourquoi Dieu, qui voulait évidemment le bonheur de l'homme, lui laissait néanmoins le pouvoir de manquer sa destinée; pourquoi il ne fixait pas lui-même son choix; et quelle était dans son plan l'utilité du libre arbitre: je vous répondrai que son but était de rendre par là sa créature plus grande et plus heureuse encore. Le bonheur naturel de l'homme, celui que sa nature comporte, ne suffisait pas à l'amour de Dieu pour nous. Le bonheur naturel d'une créature doit être proportionné au degré d'être ou de perfection que Dieu lui a donné; notre degré d'être ou de perfection est entre l'ange ou l'animal; nous pouvions donc prétendre à un bonheur naturel supérieur à celui des bêtes, mais inférieur à celui des anges. Or, il y a loin d'un tel bonheur surnaturel que Dieu nous destine, à la vision et à la possession de lui-même. Après nous avoir placés au dernier rang des intelligences, parce qu'il entraînait sans doute dans son plan que ce dernier rang fut occupé, on dirait que Dieu, souffrant pour nous de cette infériorité, voulait nous en dédommager en nous mettant à même d'en sortir et de mériter qu'il nous élevât au rang des intelligences supérieures. N'est-ce pas cette pensée qu'exprime David quand il dit: Suscitez de terra inopem et de stercore erigens pauperem ut collocet eum cum principibus populi sui. (Il relève le pauvre de la poussière et l'indigent de son fumier, pour le faire asseoir parmi les princes, parmi les princes de son peuple.)

Il semble aussi que, pour atteindre ce second but, Dieu avait besoin de notre liberté. Quelque bien qu'il nous veuille dans l'ordre surnaturel, il semble que ces faveurs ne peuvent arriver à nous qu'en passant par notre libre arbitre. Dieu nous avait bien créés sans nous consulter; il avait choisi sans nous la condition où il voulait nous placer. Mais nous ayant élevés à un état supérieur à notre nature, il ne fait plus rien sans nous; il faut que notre volonté concoure avec la sienne; il avertit, il exhorte, il commande, il promet, il menace; mais il ne veut rien de force; il attend notre libre consentement, et le bien qu'il nous veut ne lui paraît pas réalisable sans nous. Tels sont les avantages de cette liberté humaine que Dieu lui-même semble respecter par amour pour nous.

J.-B.C.

Décès de M. Louis G. Côté Décès de M. J.-R. Gauvin

Nous apprenons avec regret la mort de M. Louis G. Côté, de Grand'Mère, il était le frère de M. Rodolphe Côté citoyen de notre ville. M. Côté venait d'être nommé gérant de la Maison P. T. Légaré à Louiseville et allait prendre possession de sa nouvelle charge le 22 août dernier, quand la mort le frappa. M. Côté laisse dans le deuil outre son épouse (Jeanette Gélinais) un fils Pierre-Paul, et ses frères Philémon de St-Anaclet, Rodolphe de Rimouski, Abel de Montréal, Rosaire de Rimouski, Jean-Baptiste de Québec. Ses sœurs sont Mme Louis Duchesne (Ursule) de Rimouski, Mme Léo Parent (Olive) Pointe-au-Père, Mme Albert Déchamplain (Germaine) Montréal, et Mlle Philémène de Rimouski.

Nous prions la famille de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. J.-R. Gauvin, restaurateur de cette ville. M. Gauvin est décédé le 26 à Québec.

Lui survivent, son épouse Mme Gauvin, née Adèle Caron, trois frères: J. F. Gauvin, agent du Canadien National à Jonquière, J. E. S. Gauvin, voyageur de commerce à Québec, Eugène Gauvin, télégraphiste, à St-Fabien. Une sœur Mme C. Rioux, (Elmire) St-Fabien.

Ses funérailles auront lieu ici samedi matin. Il était âgé de 48 ans et 3 mois.

Nous prions la famille de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

L'EXPOSITION

L'Exposition agricole du comté de Rimouski a ouvert ses portes ce matin et durera quatre jours.

L'Exposition pour la première fois est abritée dans le magnifique Arena de la Société d'Agriculture. Les exhibits sont déjà étalés nombreux et jolis. Les visiteurs auront sur le terrain de nombreuses attractions.

PUBLICATION REMISE

Le manque d'espace nous force à remettre à la semaine prochaine la publication de l'intéressante chronique des Jeunes Naturalistes, de même que plusieurs courriers de nos paroisses.

ST-ANACLET

Mlle Berthe Vignola vient de dire adieu au monde pour entrer au couvent de Notre-Dame Reine du Clergé à Lac-au-Saumon.

POUR L'ECOLE ET LE FOYER

ENTRE AMIES

LES GRANDS DEVOIRS

Nos maisons d'éducation seront bien-tante. Celles qui demeureront libres têt remplies de joyeux essais d'enfants avides de s'instruire, de former leur cœur, de développer leurs précieuses facultés intellectuelles et morales.

Quels que soient le milieu et les conditions, il y a toujours des devoirs à remplir. L'apanage de la fortune, de l'intelligence et de la position sociale donne le prestige et confère des obligations qu'il serait malséant de ne pas reconnaître.

Il y a au-dessus de toutes ces exigences les devoirs de religion. Il y a Dieu qu'il ne faut pas méconnaître ni rejeter à l'arrière-plan, non un Dieu lointain dont le culte se réduit à quelques pratiques, mais Dieu dans une religion vivante, forte, qui domine tout et imprègne tout. Dieu à qui l'âme triste recourt, confiante de trouver en sa protection le secours assuré, l'aide nécessaire pour suivre fidèlement le programme tracé, dont le cœur compatissant saura donner la force à l'âme droite qui l'invoque toujours avec succès.

Nos éducatrices qui ont su accomplir des merveilles, faire de nos mères des femmes fortes, au cœur vaillant, nous ont donné à nos filles, l'éducation en rapport avec les nécessités actuelles. Mais pour obtenir ce résultat, il est nécessaire que les institutrices—religieuses et laïques—soient aidées dans leur tâche par les parents. Il n'est pas suffisant d'envoyer les enfants à la classe, de leur procurer les vêtements et les livres nécessaires, il faut encore que le travail de formation qui s'accomplit dans nos maisons d'éducation soit en courage, soutenu par le père et la mère. S'ils se désintéressent de leurs enfants, les résultats obtenus seront médiocres ou nuls parce que les principaux intérêts auront manqué à leur devoir.

Dès les premiers jours de cette année scolaire, prenons la résolution de surveiller davantage l'œuvre si belle de la formation de nos enfants et de ne jamais faire de critiques contre les institutrices. L'autorité est souvent sapée dès la première journée de classe par des paroles imprudentes dites devant les enfants, nous serons les bénéficiaires d'une conduite sage et logique.

Pour celles qui ne se marieront pas, il y aura encore des devoirs, ne serait-ce que de "peupler leur solitude" par une vie intérieure intense, forte et reconfor-

Jeanne LE FRANC.

AVOIR LE SENS CATHOLIQUE

Avoir le sens catholique, c'est penser, juger, agir avec l'Eglise et comme Elle.

Avoir le sens catholique, c'est accepter avec une docilité filiale l'enseignement de l'Eglise, parce que, à la lumière de la foi, on croit à l'autorité divine de son magistère enseignant et à l'action permanente de l'esprit de Dieu qui l'anime—sans faire un partage entre les vérités qu'Elle propose à notre adhésion, mais laissant à Elle seule, l'Eglise, le soin de graduer la force de ses affirmations ou de définir des degrés dans la certitude qu'elle attache aux vérités qu'Elle enseigne.

Avoir le sens catholique, c'est soumettre humblement, joyeusement, avec confiance, toute sa vie intellectuelle et sa conduite aux directions de l'Eglise, sans distinguer suivant les pontificats, mais vénérant le Successeur de Pierre, le Vicaire du Christ, le Chef choisi par Dieu pour conduire son Eglise dans les circonstances présentes.

Il avait le sens catholique, ce grand industriel du Nord qui nous disait: "Naguère, mes amis et moi, nous réagissions fortement contre l'enseignement social de l'Eglise, parce qu'il heurtait nos habitudes, nos préjugés, nos intérêts immédiats parfois maintenant, notre premier mouvement n'est plus de chercher ce qui, dans les documents de Rome, peut cadrer avec nos jugements personnels, mais, au contraire, ayant compris que nous sommes d'abord et avant tout catholiques, nous cherchons à nous pénétrer de cet enseignement et, s'il le faut, nous rectifions ensuite notre conduite ce qui ne s'ajusterait pas parfaitement à ces directives du Chef de l'Eglise."

Par contre, ils n'ont pas le sens catholique, ceux qui ont la prétention de donner, de tout acte de l'Eglise, une explication purement humaine et qui, incapables de s'élever au-dessus de leur sens propre, donc de leur égoïsme, prétent injurieusement au Chef de l'Eglise les mobiles intéressés qui les guident eux-mêmes.

Avoir le sens catholique, c'est—lorsque nous cherchons à comprendre l'attitude de l'Eglise dans la société contemporaine comme à travers l'histoire—faire taire d'abord les pauvres appréciations de notre raison individuelle très limitée pour nous placer au seul point de vue spirituel universel où se place l'Eglise: l'extension du régime pacifique du Christ dans le monde, en faisant de tous les hommes les fils du Père qui est aux cieux.

Avoir le sens Catholique, c'est voir, dans les lois de l'Eglise, non des chaînes qui asservissent, mais des lumières qui nous montrent le devoir et des forces qui nous libèrent; et au lieu de chercher les motifs de se soustraire—

dans sa vie privée, familiale, sociale—à l'un de ses préceptes—fut-ce celui de l'abstinence!—c'est être heureux de saisir l'occasion de faire acte de catholicité.

E. GUERRT. (La "Nivernais").

Des conserves à la portée de toutes

Vite, préparons quelques conserves pendant que nous avons encore à profusion des légumes de notre jardin! Voici quelques procédés très simples pour la mise en conserve des légumes les plus usuels.

Notons d'abord comme condition essentielle pour faire de bonnes conserves, qu'il ne faut choisir que des fruits et légumes bien sains, d'une bonne qualité et pas trop mûrs. Les légumes doivent être cueillis et employés dans toute leur fraîcheur le plus promptement possible.

Conservation des haricots verts par le sel.—Choisir des haricots tendres et fins. Enlever les fils, essuyer les haricots et les couper en filets. Les disposer dans un bocal dont on aura recouvert le fond d'une couche de sel. Alternier : une couche de haricots, une couche de sel. Terminer par une couche de sel. Bien boucher le bocal au moyen d'un papier parcheminé plusieurs fois sur lui-même et fixé à l'aide d'une ficelle.

Lors de l'utilisation de ces haricots conservés, ne pas oublier de les dessaler dans plusieurs eaux. Si on n'utilise pas tout le bocal en une fois, avoir soin avant de le reboucher de remettre une couche de sel sur les haricots.

Conservation des céleris.—Même procédé que pour les haricots.

Conserves de tomates: tomates fraîches et entières. Choisir des tiges de fruits bien formés, mais pas tout à fait mûrs, donc ayant une teinte encore jaune. Plonger l'extrémité de la tige dans la cire à cacheter fondue. Placer les tomates, sans les détacher sur de la paille. Tomates entières mais détachées de la tige.—cueillir des fruits pas tout à fait mûrs, leur laisser un bout de queue que l'on cachette. Les ranger dans un pot de grès que l'on remplit avec de l'eau qui a bouilli mais qui est refroidie et dans laquelle on a fait dissoudre quelques poignées de sel. Boucher le pot.

Toutes les conserves seront placées dans un endroit frais mais sec.

POUR L'HISTOIRE DE ST-FABIEN

Cadastre de la Seigneurie de Nicolas Rioux

CADASTRE ANNEE 1858

No de référence	Noms des censitaires	Etendue de la concession ou du terrain concédé					
		Front	Profondeur				
Arp.	Peh.	Pd.	Arp.	Peh.	Ph.		
	Première Conc. Suite						
243	Abraham Gagnon	2			40		
244	Louis Dastous, père	1					
245	Louis Dastous, fils	6	66	216			
246	Magloire Dastous	6	66	216			
247	Pétronille Dastous	6	66	216			
248	Jules Dastous	6	66	216			
249	Joseph Dastous	6	66	216			
249b	Caroline Dastous	6	66	216			
250	Rémi Gagnon, père	2			40		
251	Elie Gagnon	2			40		
252	Rémi Gagnon, /ls	2			40		
253	Xavier Gagnon	2			40		
254	Octave Lecras	2			40		
255	Jérémie Berger	2			40		
256	Nicolas Lecras	2			40		
257	Zéphirin Dastous	2			40		
258	François Cloutier	2			40		
259	Bonaventure Berger	3			40		
260	Thaddée Roy dit Desjardins	2	3	13	40		
261	Olivier Roy dit Desjardins	2	2	9	40		
169	Thaddée Roy dit Desjardins	2	8	13	38		
262	Louis Rioux	2	5		40		
263	Hilaire Ouellet	3			40		
264	Télesphore Goulet	2			40		
265	Abraham Lefebvre	2			40		
266	La Fabrique	2			40		
267	Messire G. S. Marceau	2			40		
268	Niste Gagnon	2			40		
270	Adolphe Gagnon	2			40		
271	Vital Roy	2			40		
272	Denis Gagné	2	7		40		
273	François Fortin	1	5		40		
274	Pascal Roy dit Lauzon	2			40		
275	Elie Fagnon-Belzile	2			40		
276	Magloire Bélanger	4			40		
277	Jacques Gagné	2			40		
278	Antoine Boucher	2	7		40		
279	Magloire Boucher	1	8		40		
280	Séverin Roy dit Lauzon	1	7		40		
281	Siméon Turcotte	2	5		40		
282	Etienne Turcotte	1			7		
283	Etienne Turcotte	1			33		
284	J.-Bte Turcotte	2			40		
285	Euloge Rioux	3			40		
286	Sifroi Turcotte	2	2		40		
287	Bernard Mirai ?	3			40		
288	Macaire Côté	2			40		
289	Stanislas Briant	2			40		
290	J.-Bte Turcotte	2			40		
291	Octave Boulanger	2			40		
292	Thomas Boulanger	1	5		40		
293	Thomas Thibault	1	2	9	40		
294	Rosalie Thibault	2			9		
295	Eléonore Thibault	2			9		
296	Ignace Thibault	2			9		
297	Boniface Côté	2			9		
298	Ignace Michaud	1			40		
299	Majorique Petit dit St-P	2			33		
300	Hilaire Thibault	2			7		
301	Theodule Lévesque	2			40		
302	Hippolyte Martel	1	5		40		
303	Ignace Michaud	1	5		40		
304	Olivier Simon	2			40		
305	Michel Gagné, père	2			40		
306	Michel Gagné, fils	1			40		
307	Magloire Gagné	1			40		
308	J.-Bte Michaud	2			40		
309	J.-Bte Michaud	2			40		
309	Joseph Caron	1	7		40		
310	Ed. Caron	1			40		
311	Louis Dandurant	2			40		
312	Magloire Rioux	1			40		
313	Olive Rioux	2	9		40		
314	Adeline Rioux	2	9		40		
315	Arthémise Rioux	2	9		40		
316	Philomène Rioux	2	9		40		

à suivre

ROBERT.

STE-LUCE

NAISSANCES.

—Marie-Gisèle-Monique, enfant de M. et Mme Edmond Joubert. Parrain, Sylvio Jean; marraine M.-Jeanne Joubert, de New-York.

—Marie-Jeanette, enfant de M. et Mme Johnny Dallaire. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Claveau.

—Marie-Paule-Laura, enfant de M. et Mme Alphonse Perreault. Parrain, M. Paul-Emile Perreault; marraine Mlle Laura Dechamplain.

DIVERS.

—M. et Mme F. Charpentier et leur famille sont retournés à Montréal, après un séjour d'un mois au chalet Desrosiers.

—M. R. Blais de Montréal, en promenade à l'Hôtel des Peupliers, l'invité de M. et Mme F. Desrosiers.

—M. et Mme J. Dubé, de Montréal, ont passé quelques semaines chez M. Auguste Vaillancourt.

—M. et Mme P.-E. Auger, de Montréal, à la pension Gagné.

—M. et Mme J. Picard et leur neveu, L. Pelletier, en visite chez Mme D. Beaudin.

—Mlle R.-Aimée St-Laurent, de Montréal, en visite dans sa famille, accompagnée de son amie, Mlle Bédard.

—Mme J. Simard, Mlle Simard, M. J. Pelletier, de Ste-Anne-des-Monts en visite chez MM. W. Burton et Ph. Gagné.

—M. et Mme A. Boucher, de Mont-Joli, en visite chez M. O. Langlois.

MARIAGES FASHIONNABLES.

Le 26, M. Jean-Luc Dechamplain, fils de M. et Mme Ernest Dechamplain, conduisait à l'autel Mlle Marie-Blanche Côté, fille de M. et Mme Octave

Côté.

L'église avait revêtu sa plus belle parure pour la circonstance.

Un beau programme de chant fut exécuté avec succès.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé.

Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage à Montréal.

—Le même jour, M. Gérard Ruest, fils de M. et Mme Alphonse Ruest, de St-Anaclet, conduisait à l'autel Mlle Marie-Blanche-Liliane Ross, fille de M. et Mme Joseph Ross.

Le mariage fut célébré par M. le vicaire.

—A St-Anaclet, M. Joseph-Camille Ross, fils de M. et Mme Joseph Ross, unissait sa destinée à Mlle Marie-Cécile Ruest, fille de M. et Mme Alphonse Ruest.

—M. Joseph-Arthur Ross, fils de M. et Mme Joseph Ross, et Mlle Clara Ruest, fille de M. et Mme Alphonse Ruest, A ces nouveaux époux, nos meilleurs vœux.

Judi, le 20, a été célébré en notre église, décorée pour l'occasion, le mariage de M. J.-Alphonse-Ed. Plante, de St-Joseph-de-Lepage, fils de M. et Mme Pierre Plante, et Mlle Cécile Dechamplain, fille de M. et Mme Napoléon Dechamplain.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé.

M.N. Dechamplain accompagnait la mariée, M. P. Plante servait de témoin au marié.

Un beau programme de chant fut exécuté avec succès. La mariée portait une riche toilette de velours blanc.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs vœux de bonheur.



LES ELEGANCES D'ETE 1936. Une très élégante robe remarquée à Long-champ.



CHAPEAU 1936. Joli petit chapeau pour l'automne.



CHAPEAU 1936. En soie gros-grain blanche, garni de violettes de Parmes, et d'un voile sombre, création Braard Paris.

HAUTEURS

Mercredi, le 26, Joseph Tremblay, fils de Paul, unissait sa destinée à celle de Mlle Rose-Alma Dubé, fille d'Honoré.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

—Mlle Colombe Claveau, de Drummondville, était de passage ici.

—Mlle Alice Deschênes, de Québec, est de passage ici, pour quelques semaines.

—M. Aurèle Dionne était de passage chez ses parents, à Ste-Angèle, à l'occasion des élections.

—M. et Mme Cyprien Tremblay et Cyprien, fils, et Adéla Tremblay et Marc Banville, de Rimouski, en promenade ici.

LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER

Rue St-Jacques

RIMOUSKI

Confiez-nous la réparation de vos chaussures.

Nous faisons tous les genres de réparations.

Ouvriers d'expérience.

Livraison rapide — Prix modérés.

EMILE ST-ONGE

Ingénieur en machinerie.

MONT-JOLI

USINE DE SERVICE GENERAL

SPECIALITES:

Escaliers fer pour édifices publics et églises. — Soudure Oxygène. — Ouvrage fait par un personnel compétent.

Terrain à louer. — Cour à bois. — Terre à vendre, 260 acres. Très bonnes conditions pour un prompt acheteur.



EMPLOYEZ

LE FILM

VERICHROME

EN PLEIN

SOLEIL

OU A

L'OMBRE

Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

ISIDORE BLAIS

PHOTOGRAPHE

RIMOUSKI.

Téléphone 384 A

GARAGE DOUCET

Albert Doucet, prop.

Réparations générales

Lavage, Graissage, Débossage

Huile, Gazoline et pièces de rechange.

Vendeur de pneus "Gutta Percha"

Coin des rues l'Évêché et Tessier

RIMOUSKI.

ARTHUR POIRIER

BARBIER

Salon hygiénique — Service prompt.

L'endroit par excellence pour se

bien faire raser.

Rue St-Germain

Ancien poste de M. Jos. Leclerc.

RIMOUSKI.

AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois

ORGANISATEUR DE VENTES
RIMOUSKI, P. Q.

NOTRE ARCHITECTURE RELIGIEUSE

L'architecture moderne et les églises

On a bâti beaucoup d'églises de nos jours et c'est un excellent témoignage de notre forte vie religieuse. On pourrait d'ailleurs pousser plus loin et dans un esprit moins optimiste le rapprochement, et par exemple comparer dans cette vue nos églises modernes aux cathédrales. Il est trop évident que ce ne serait pas à l'avantage des premières ni de la foi qui les voit naître.

Mais ici interviennent d'autres éléments d'appréciation dont il convient que notre jugement tienne compte. On reproche volontiers à nos églises de manquer de caractère — nous verrons tout à l'heure qu'il y a de très nettes exceptions, mais où sont les grands monuments de l'époque ? Il faut bien convenir que jusque voici une vingtaine d'années, et depuis la chute du premier Empire, l'architecture a traversé une période noire, peut-être unique dans l'histoire.

HISTOIRE DU MODERNE

Aujourd'hui, des problèmes aussi se posent aux constructions d'églises. Ce ne sont pas tout à fait les mêmes qu'au Moyen Age. On est plus exigeant sur le confort : il faut de la chaleur, de la clarté. On veut aussi que l'autel soit nettement visible de partout. Les églises sont souvent plus petites, les chœurs surtout, moins vastes. On a plutôt besoin d'une salle pour les conférences et les catéchismes que de chapelles de bas-côtés. Les matériaux sont différents. On n'utilise guère que la brique, le fer, le ciment. Matériaux infiniment plus légers, et qui ne doivent donc pas singer la lourdeur de la pierre. Matériaux qui exigent des lignes différentes et qui offrent des possibilités illimitées. D'ailleurs, comme au Moyen Age, l'église doit s'apparenter aux constructions qui l'environnent. Il serait fâcheux que dans une cité neuve, elle constituât un rappel inattendu du XIe ou du XIIIe siècle. Et pourquoi du XIIIe siècle ? Le Christ était-il du XIIIe siècle ?

On peut regretter que, de tant d'églises bâties depuis une quinzaine d'années, un style ne s'affirme pas encore. Mais y a-t-il si longtemps que l'on construit des gares qui ne soient ni des

maisons de rapport, ni des forteresses ; des écoles accueillantes, des piscines et des stades où les nécessités du sport seules commandent ?

QUELQUES REALISATIONS

Parmi les tendances les plus intéressantes de l'architecture religieuse contemporaine, il faut citer les églises en briques colorées de Dom Bellot. Art d'origine anglo-flamande et si plaisant dans ces villes du Nord, propres et brillantes, où la lumière ne tue pas les couleurs, où les maisons conservent jusque sous un ciel gris, leurs fortes valeurs. Dom Bellot a, je crois bien, inventé un arc en lignes brisées, qu'il juge lui-même commandé par son matériau et qui est extrêmement curieux. Par ailleurs, les proportions de ses édifices sont toujours nobles et sûres et ses abbayes revêtent une atmosphère de paix.

L'immédiate après-guerre a vu naître dans la banlieue parisienne deux églises fort intéressantes : Notre Dame du Raincy d'Auguste Perret, et Saint Louis de Vincennes de Droz et Marrast.

La première a fait école et à juste titre, mais il serait injuste de ne pas reconnaître aussi l'intérêt de la seconde. Ces grands arcs qui prennent leur élan du sol et qui vont former une seule croisée au-dessus de la nef ont une grandeur certaine, et ils permettent en même temps une visibilité parfaite dans une salle dégagée de tout pilier. Les murs sont francs, sévères même, un peu lourds. Ils entrent bien dans le paysage Vincennes-Montreuil.

L'église du Raincy, bâtie avec des moyens de fortune, demeure jusqu'à présent le type de l'architecture religieuse en béton. Il serait intéressant de noter dans le détail la fidélité de l'architecte à répondre à des nécessités précises et en même temps combien son sens des proportions l'a heureusement inspiré.

Après le Raincy, et dans le même département de Seine-et-Oise, Perret construisait l'église Notre-Dame-de-Montmagny. Un peu plus tard, MM. Duval et Gense étaient appelés à collaborer à la reconstruction des églises dans

les régions dévastées. Je ne citerai ici que leur œuvre de Roy, qui posait le problème délicat de l'adjonction d'une partie neuve à une construction ancienne. Le chœur de l'église de Roy est un beau spécimen d'architecture du XVIe. La nef, qui datait de la même époque avait été entièrement détruite pendant la guerre. Au siècle précédent, l'affaire n'eût entraîné aucune discussion : on aurait bâti la nef en copie de gothique du XVIe. Revenant à de plus anciennes et meilleures traditions et s'inspirant de la voie ouverte par A. Perret, MM. Duval et Gense construisirent une nef et un clocher en béton d'une ligne très heureuse. Par ailleurs, ainsi que l'ont dit les architectes eux-mêmes : "Les économies obtenues sur le gros œuvre ont permis d'utiliser à l'intérieur des matériaux plus précieux et surtout faire appel à la collaboration d'artistes de premier plan qui, sous une même direction, ont su réaliser un ensemble décoratif homogène et de grande valeur artistique."

De la même école, peut-on dire, est l'église Sainte-Agnès, d'Alfort, récemment élevée dans la banlieue parisienne. Mais nos retrans avec elle dans l'ensemble des édifices connus sous le nom de "Chantiers du Cardinal", dont il n'est pas possible d'aborder l'étude dans le cadre de cet article. Cela d'autant plus que telles d'entre elles, l'église du Saint-Esprit, par exemple, sont des œuvres considérables. Il conviendrait d'ailleurs, à côté de ces églises parisiennes, de signaler certaines églises et chapelles élevées ces dernières années en divers points de la France.

LA ROUTE EST OUVERTE

L'architecture religieuse moderne en est encore à ses débuts. Il convenait toutefois de dire que, pendant tout un siècle, la pauvreté d'inspiration, sinon des moyens, qui sévissait dans toute la construction, a eu son terrible contre-coup sur les édifices religieux aujourd'hui devant les architectes qui simplement fidèles à l'esprit d'un temps nouveau ont su briser toute routine et revenir aux traditions véritables de leur art, les voies chaque jour se font plus libres. Il est heureux de constater que l'art religieux est appelé à participer à cet élan. Il ne faudrait pas en effet que les bâtisseurs et les décorateurs d'églises emboîtent timidement le pas à leurs contemporains. Il est à souhaiter au contraire qu'ils fassent eux-mêmes figure de précurseurs, et que l'église moderne conquière ainsi franchement sa place dans la Cité Moderne.

Joseph PICHARD.

Reproduit de Sept.

ST-SIMON

BAPTEMES.—M. et Mme Hector Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Lina-Gemma. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bélanger (fils Théodore), oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Imelda Bélanger, tante de l'enfant.

M. et Mme Charles Rioux firent aussi baptiser une fille sous les prénoms de Marie-Georgette. Parrain et marraine, les grands-parents de l'enfant.

DECES.—Mme Amédée Bélanger (Yvonne Gagnon) est décédée à l'âge de 28 ans et 9 mois.

NOTES.—M. Charles-Eugène Roy, de Montmagny, accompagné de sa dame, visite la famille de M. Philippe Roy et de nombreux amis.

aminé et analysé les traces laissées par leurs assaillants, la veille au soir et le matin du même jour : ils avaient acquis la certitude que le parti ennemi n'était pas très nombreux.

Une dernière lueur d'espoir brillait encore à leurs yeux, lorsqu'ils se mirent en route, par un temps d'une pluie d'averse qui promettait, cependant, de n'être pas de longue durée.

On n'avait pas fait quatre heures d'une marche tortueuse et pénible, équivalant au plus à une lieue de chemin droit, que, déjà, quelques blessés trainés avaient été tués et scalpés par les alliés.

Les sauvages ignoraient l'art de couvrir une retraite. En temps ordinaire ils prenaient quelque soin de leurs blessés ; mais en cas de désastre, c'était à peu près un saut qui leur permettait de fuir.

Un peu de gibier et une assez abondante prise de poissons permirent aux Iroquois de continuer le lendemain leur route. Il en fut ainsi des deux jours suivants ; mais, dans ces trois jours de marche et de chasses pénibles, les onze plus faibles d'entre les blessés Iroquois avaient payé à leurs implacables poursuivants la dette de sang récemment contractée dans la Baie du Bic.

On avait, sur la fin du troisième jour, non loin de la rivière Trois-Pistoles, atteint un endroit couvert de grands bois francs, entouré de coteaux, où l'on observait à chaque pas et partout du bois frais mangé d'original.

C'était la planche de salut dans un naufrage complet. Tuer un ou deux Iroquois, prendre aux grands boulevards

—M. Alphonse Nicole est revenu de l'Hotel-Dieu de Québec.

—Mlle Marie-Laure Belles-Isles est partie pour l'Hotel-Dieu de Québec.

—Mlle Elise Rioux était de passage ici.

—Mlle Yvette Bélanger est entrée au couvent de Rimouski, chez les RR. SS. du St-Rosaire.

—M. Luc Dupuis, apiculteur, visite les ruchers de la région.

—Mme Ludger Thibault ainsi que son fils, M. l'abbé Raoul, et sa fille, Mlle Céline, sont de retour d'un voyage dans la Gaspésie.

—Mme Trefflé Delisle, de Rimouski, était en promenade chez M. J.-M. Danjou.

—Mlle Julia Belles-Isles est allée faire une retraite fermée à Rimouski.

—Le 3 août, a eu lieu à la Pointe-aux-Pères, le pèlerinage annuel de la paroisse.

—M. François Bernier et sa sœur, Mlle Anne-Marie, de Montréal, sont chez leur mère, Mme Josaphat Bernier.

—M. Emile Plourde est parti pour l'Abitibi.

—M. Emile Thérberge est à sa résidence d'été.

—M. l'abbé Georges-David Jean, curé de la Baie-des-Sables, visite ses parents et amis.

—M. l'abbé Georges Pelletier, assistant-curé de St-Isidore de Dorchester, chanta la grand-messe dimanche.

—Le même jour, le R. Père Gagnon, Père Blanc, de St-Fabien, donna une intéressante causerie sur les missions de l'Ouest Africain.

—M. et Mme Maurice Fortin, de St-Isidore, sont en promenade chez M. C. Jean.

—Mmes Chrysanthée Millette et Tremblay sont en promenade chez M. Cyprien Plourde.

—M. et Mme Emmanuel Bérubé et leurs enfants, Ange-Marie, Céline et Jean-Guy, visiteront leurs parents à St-Simon.

ST-VALERIEN

—Le 16, ont été baptisées Lucienne et Lucille, enfants jumelles de Ernest Lajoie, fabricant de fromage, et de Marie-Anne Gosselin. Parrain de Lucienne, Alfred Bouillon, marraine, Marie Roy, son épouse. Parrain de Lucille, Napoléon Gosselin, marraine, Marie-Louise Paradis, son épouse.

—Le 16, a été baptisé, Alfred-Germain, enfant de Désiré Perreault et de Marie-Louise St-Pierre. Parrain, Alfred Perreault, marraine, Irène Beaupré son épouse, de St-Fabien, oncle et tante de l'enfant.

DIVERS.—Le 19 août avait lieu à la salle paroissiale l'exposition du Cercle des Fermières de cette paroisse. Les résultats montrent un bon travail chez nos fermières ; seulement les légumes furent jugés, les autres expositions seront transportées à l'exposition de Rimouski. A cette occasion il y eut un souper donné à toutes les fermières, organisé par le conseil des fermières. M. le curé Ouellet rehaussa ce dîner de sa présence. Comme il est toujours à la hauteur de la situation il sut trouver les paroles d'encouragement qu'il fallait en faveur du cercle qui marche à pas de géant vers le progrès.

Après le banquet eut lieu une séance récréative organisée par les amateurs de la paroisse au profit du cercle. Bon nombre de jeunes gens et de jeunes filles, encore à leurs débuts, furent mis de la partie et donnèrent de bons résultats, ce qui veut dire qu'ils promet-

tent beaucoup pour l'avenir.

Dimanche, le 16, après le salut solennel du St-Sacrement, adieu de départ d'un père missionnaire, enfant de la paroisse, dans la personne de Conrad Blais, O.M.I., enfant de M. et Mme Omer Blais. Après avoir passé un séjour de quelques mois dans sa famille, il s'embarquera, en septembre, pour le Basutoland, rejoindre ses deux frères, missionnaires depuis quelques années. A cette occasion il y avait, dans la paroisse, deux religieuses de la Congrégation des Oblates de Marie-Immaculée, d'Ottawa, qui sont toutes deux cousines du futur missionnaire.

MARIAGE.—

Samedi, le 15, a été béni, par le Père Conrad Blais, le mariage de M. Lucien Voyer, fils de M. et Mme Georges Voyer, avec Mlle Eliane Létourneau fille adoptive de M. et Mme Omer Blais.

ETUDES

REVUE CATHOLIQUE D'INTERET GENERAL

AU MEXIQUE

Politique religieuse et sociale de M. Cardenas.

JOSEPH LECLER

ISMAEL OU ISAAC ?

Regards sur la Palestine.

MARCEL LOBIGNAC

PEUPLES NANTIS ET NATIONS PRO-LÉTAIRES

L'Aménagement de la Planète Terre.

ANDRE ARNOU

LAPORTE DE L'EAU

Si l'Homme ne revait.

VICTOR POUCEL

L'ECRAN ? REFLET DE LA VIE

VOUS LES BRISEZ-VOS MEUBLES-

NOUS LES REPARONS

- VERNIS
- POLIS
- DECORATIONS
- DE TOUS GENRES
- ENSEIGNES
- de TOUTES SORTES

FAITES REPARER ET
VERNIR VOS MEUBLES



P'tit LOUIS ici et là
Montréal 1911-1917
Gravelbourg 1917-1923
Los Angeles, Cal. 1923-1924

LOUIS FELIX LEBRUN
PEINTRE

AVENUE de L'EVECHE RIMOUSKI.

CHEZ

HORAIRE DES MAREES A RIMOUSKI

POUR LA SEMAINE COMMENCANT DIMANCHE LE SEIZE AOUT

	MAREES HAUTES				MAREES BASSES			
	Temps	H't	Temps	H't	Temps	H't	Temps	H't
	Hrs	pds	hrs	pds	hrs	pds	hrs	pds
30 Dimanche	0.02	12.3	12.30	10.6	6.43	3.4	18.29	3.3
31 Lundi	0.48	13.3	13.12	11.3	7.20	2.5	19.16	2.2
1 Mardi	1.28	14.1	13.50	12.9	7.55	1.7	20.01	1.3
2 Mercredi	2.08	14.6	14.28	13.8	8.30	1.1	20.45	0.7
3 Jeudi	2.50	14.7	15.08	14.3	9.06	0.8	21.28	0.4
4 Vendredi	3.33	14.2	15.51	14.5	9.45	0.8	22.14	0.1
5 Samedi	4.15	13.4	16.36	14.3	10.25	1.3	23.03	1.3

Les fractions de pieds sont exprimées en dixièmes

AVIS AUX BICYCLISTES

Si vous désirez échanger votre vieille BICYCLETTE, pour une neuve, ou acheter, j'ai la ligne complète C. C. M.

Pour le service des clients de St-Fabien, j'ai un stock complet chez M. Félix Dastous, qui se fera un plaisir de vous servir.

Aussi les accessoires au complet.

Les prix défiant toute compétition.

Écrivez pour les articles qui vous intéressent, fret payé sur commande de \$5.00 et plus.

L. J. A. FOURNIER
ST-SIMON, Comté de Rimouski

L'ILET AU MASSACRE

OU
L'EVANGILE IGNORE
par J. C. TACHE

No 5.—Les dormeurs, éveillés en sursaut, se levèrent en désordre ; mais, avant qu'ils aient pu se rendre compte de ce qui se passe et recueillir leurs esprits, une nuée de flèches s'est abattue sur eux. Puis les flèches cessent de voler : la solitude se fait, de nouveau et dans un instant, autour du campement des Iroquois affaiblis encore par de nouvelles blessures graves et nombreuses.

Le jour venu, les Iroquois se préparèrent à laisser ce lieu néfaste, entouré de périls incessants, déserté par le gibier, où, de plus, la vue des cadavres des frères, avec la perspective de la tannerie, déjà commençant à tourmenter d'horribles tentations des imaginations rendues malades.

Les sauvages mangeaient quelques-uns leurs ennemis ; mais c'était un pur acte de vengeance, et, par cela même, c'était une punition pour eux, car ils ne pouvaient pas se nourrir de la chair de leurs compagnons.

On résolut de se diriger vers la rivière Trois-Pistoles, en suivant les détours de la Bonabousache pour éviter tout danger de mécompte. La distance, en droite ligne, n'était pas très considérable ; la route en canot se parcourait en peu d'heures, mais, à travers bois, taillis, rochers, savaies et ruisseaux, c'était tout autre chose.

Ceux qui ont la pratique de la forêt savent quel travail épuisant et interminable c'est que de parcourir les bords d'une rivière. Quand, pour la première fois, on se livre à cet exercice, on croit avoir parcouru des fleuves, alors qu'on n'a parcouru que des ar-

rière pour les Iroquois, la nécessité de vivre de chasse et de pêche, et les privations d'une situation trois fois exceptionnelle et désastreuse.

Quand il fallut partir, parmi les cinquante survivants des luttes des derniers jours, douze blessés se déclarèrent incapables d'entreprendre le voyage, et, selon la coutume des guerriers sauvages, demandèrent d'être achevés.

On leur cassa la tête ; puis, jetant leurs cadavres en travers des brasiers allumés à cet effet, on fit brûler leurs chevelures, afin qu'elles ne servissent pas de trophées et d'ornements dans les fêtes des ennemis.

Le parti pris des Micmacs-Maléchites, de n'offrir le combat qu'en dernier ressort, n'était pas uniquement le fruit d'un calcul et d'un raffinement de vengeance ; mais c'était encore une loi imposée par la nécessité.

Les alliés, en effet, étaient moins nombreux que leurs ennemis ; puis, s'il était vrai qu'ils eussent jusqu'à ce moment opéré presque en masse, l'instinct était arrivé pour eux de se partager en deux bandes.

Il était essentiel de tenir hors de toute atteinte possible et loin du théâtre des attaques, les canots sur lesquels on avait embarqué les provisions, les bagages, les ustensiles, les munitions de flèches et les armes de rechange. Il fallait une dizaine d'hommes pour conduire et garder les cinq canots de guerre ainsi employés.

C'était donc environ vingt guerriers, — mais sains, mais se relevant à tour de rôle, — qu'on avait à pourchasser et à détruire trente-huit Iroquois affaiblis, mais redoutables jusqu'au dernier moment.

Ceux-ci, avant de quitter le débarras de la Bonabousache, avaient ex-

Puis, sans perdre un instant, ils s'élançèrent vers leur proie pour assurer leur conquête.

D'un bond ils sont sur les corps des deux originaux mais au moment où ils vont enfoncer leur arme dans les chairs palpitantes, ils tombent, eux-mêmes, percés de flèches et s'agitant sans pouvoir proférer un cri, dans le rôle de la mort !

Les Micmacs-Maléchites avaient, avant eux, tué l'original femelle et lié près d'elle son petit. Ils avaient appelé les Iroquois, comme on appelle les ours, les loupes-cerviers et autres bêtes carnassières.

Mais la chasse n'était pas finie ! Ils se hâtèrent de fixer contre l'arbre renversé, près des dépouilles des deux animaux, les cadavres des deux affluents Iroquois ; puis, poussant un double cri d'appel, ils attendirent dans leur embuscade l'arrivée de toute la troupe des ennemis.

Les Iroquois, croyant avoir entendu la voix des leurs, arrivèrent pleins d'une joie qui redoublait à la vue de leurs deux compagnons penchés sur les corps des originaux tués. Mais au lieu d'une heureuse curée, ce sont encore des traits meurtriers qui les accueillent. Faibles et découragés, les malheureux n'osaient point de résistance ; ils reprennent à la hâte le chemin de l'ilet, laissant sur place neuf des leurs pour être scalpés par les chasseurs d'hommes.

Réunis sur ce lit de cailloux au milieu de l'eau, les dix-huit infortunés n'attendaient plus que la mort.

à sui-

Publication gracieusement autorisée par La Librairie Beauchemin de Montréal.

CONFIANCE

—J'ai eu la même maladie que vous autrefois. Vous voyez bien que je n'en suis pas mort.

—Oh ! dites-moi donc quel est le docteur qui vous a soigné ?

Le Domaine de l'Agriculteur

L'exposition agricole de l'Isle-Verte

L'Exposition agricole de l'Isle-Verte a fermé ses portes hier soir après deux journées bien remplies. Une nombreuse assistance, de beaux exhibits et des attractions variées firent de l'exposition un succès.

La foule massée en face du balcon de la bâtisse centrale écoute avec attention, hier après-midi la lecture de la liste des prix faite par M. Adrien Martin, agronome du comté qui était entouré de dignitaires, au nombre desquels étaient Mgr Verreault, curé de l'Isle-Verte, M. l'abbé Alphonse Pelletier, M. Léon Casgrain, M.P.P., M. Eug. Godbout et M. Chartier, représentant de la Cie Les Prévoyants du Canada.

M. Martin signala le fait que Mgr Verreault était encore convalescent, étant arrivé ce jour-même de l'Hôtel-Dieu de Québec où il a passé plusieurs semaines.

M. l'abbé Pelletier fit une courte allocution et félicita les lauréats au nom de Mgr Verreault.

M. Léon Casgrain prit ensuite la parole et dit tout le plaisir que les paroissiens de l'Isle-Verte éprouvaient de voir leur curé rétabli de la grave maladie qui l'a éloigné pendant quelque temps de sa paroisse. Il félicita les nombreux lauréats et ajouta que le succès en agriculture dépendait premièrement du cultivateur.

M. Chartier présenta au nom de sa Compagnie une médaille d'argent offerte au cultivateur qui avait le plus de succès. Elle a été décernée à M. J. Edmond Rioux de St-Arsène qui avait décroché 15 premiers prix.

Voici maintenant la liste des premiers prix dans chaque section.

Espèce Chevaline
Percheron Enregistré
Etalon de 3 ans et plus
1er prix: Philias Cayouette.
Jument de 3 ans et plus
1er prix: Eugène Godbout.
Poulain et pouliche de l'année
1er prix: Luc Leclerc.
Jument qui nourrit son poulain
1er prix: Luc Leclerc.
Canadien Enregistré
Etalon de 3 ans et plus
1er prix: Joseph Lauzier.
Poulain et pouliche de l'année
1er prix: Timothée Gagnon.
Jument qui nourrit son poulain
1er prix: Timothée Gagnon.
Belge Enregistré
Jument de 3 ans et plus
1er prix: Marc André Rioux.
Chevaux Croisés
Etalon avec permis
1er prix: Basile Lévesque.
Jument de 3 ans et plus
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Pouliche de 2 ans
1er prix: Louis Dion.
Pouliche de 1 an
1er prix: Philias Dumas.
Poulain et pouliche de l'année
1er prix: Eugène Dubé.
Jument qui nourrit son poulain
1er prix: Adhémar Grandmaison.
Paire de chevaux de traits
1er prix: Eugène Godbout.
Chevaux de voiture
1er prix: Alfred Dubé.
Poulain et pouliche de 2 ans
descendants de l'Etalon Black Horse
1er prix: Louis Dion.
Poulain et pouliche de 1 an
1er prix: Jean-Baptiste Côté.
Ayrshire Enregistré
Taureau de l'année senior
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Taureau de l'année junior
1er prix: Raoul Pettigrew.
Taureau de 1 an senior
1er prix: Raoul Pettigrew.
Taureau de 1 an junior
1er prix: Antonio Cayouette.
Taureau de 2 ans
1er prix: Aimé Dumas.
Taureau de 3 ans et plus
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Vaches en lait, 4 ans et plus
1er prix: Luc Leclerc.
Vache en lait, 3 ans
1er prix: Luc Leclerc.
Taureau de 2 ans en lait
1er prix: Raoul Pettigrew.
Taureau sec de 2 ans
1er prix: Raoul Pettigrew.
Taureau de 1 an senior
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Taureau de 1 an junior
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Vache tarie 4 ans et plus
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Taureau de l'année senior
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Taureau de l'année junior
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Mâle champion junior
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Mâle champion senior
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Mâle grand championnat
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Femelle, championne junior
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Femelle, championne senior
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Femelle, grand championnat
1er prix: J.-Edmond Rioux.
Troupeau de 1 an et plus, et 4 femelles
de tout âge. Pour Holstein, Canadien et Ayrshire
1er prix: J.-Edmond Rioux.
CANADIEN
Taureau de l'année senior

1er prix: Lucien Fillion.
Taureau de 1 an senior
1er prix: Chs J. Michaud.
Taureau de 2 ans
1er prix: Camille Thériault.
Taureau de 3 ans et plus
1er prix: Thomas Bastille.
Vache en lait, 4 ans et plus
1er prix: Lucien Fillion.
Vache en lait de 3 ans
1er prix: Chs J. Michaud.
Taureau de 2 ans en lait
1er prix: Richard Beaulieu.
Taureau de 1 an senior
1er prix: Lucien Fillion.
Taureau de l'année junior
1er prix: Lucien Fillion.
HOLSTEIN
Vache de 4 ans et plus
1er prix: Wellie Talbot.
BESTIAUX CROISÉS
Vache laitière de 4 ans
1er prix: Théophile April.
Vache laitière de 3 ans
1er prix: Paul Etienne Lebel.
Vache laitière de 2 ans
1er prix: Raymond Pettigrew.
Génisse de 2 ans
1er prix: Théophile April.
Génisse de 1 an
1er prix: Théophile April.
Génisse de l'année
1er prix: Antonio Cayouette.
Troupeau de 5 têtes
1er prix: Théophile April.
ESPECE OVINE (Leicester)
Bélier de 2 ans et plus
1er prix: Elias Lafrance.
Bélier de 1 an
1er prix: Théophile April.
Bélier de l'année
1er prix: Antonio Cayouette.
Brebis de 2 ans et plus
1er prix: Sylvio Pettigrew.
Brebis de 1 an
1er prix: Eugène Godbout.
Brebis de l'année
1er prix: Philias Dumas.
SHROPSHIRE
Bélier de 2 ans et plus
1er prix: Luc Leclerc.
Bélier de l'année
1er prix: Luc Leclerc.
Brebis de 2 ans et plus
1er prix: Eugène Leclerc.
Brebis de 1 an
1er prix: Eugene Leclerc.
Brebis de l'année
1er prix: Luc Leclerc.
CHEVIOT
Bélier de 2 ans et plus
1er prix: Jean-Marie Bertrand.
Bélier de 1 an
1er prix: Napoléon Rioux.
Bélier de l'année
1er prix: Jean Marie Bertrand.
Brebis de 2 ans et plus
1er prix: Jean Marie Bertrand.
Brebis de 1 an
1er prix: Napoléon Rioux.
Brebis de l'année
1er prix: Napoléon Rioux.
OXFORD
Bélier de 2 ans et plus
1er prix: Arthur Pettigrew.
Bélier de 1 an
1er prix: Lazare Morin.
Bélier de l'année
1er prix: Cyrille Dubé.
Brebis de 2 ans et plus
1er prix: Raoul Pettigrew.
Brebis de 1 an
1er prix: Cyrille Dubé.
Brebis de l'année
1er prix: Raoul Pettigrew.
Race Croisée
Brebis de 2 ans et plus
1er prix: Philias Cayouette.
Brebis de 1 an
1er prix: Elias Lafrance.
Brebis de l'année
1er prix: Elias Lafrance.
Espèce Porcine
Yorkshire Enregistré
Verrat de 1 an et plus
1er prix: Félix Dubé.
Verrat de l'année
1er prix: Arthur Pettigrew.
Truie de 1 an et plus
1er prix: Timothée Gagnon.
Truie de l'année
1er prix: Luc Leclerc.
Femelle avec portée de petits
1er prix: Luc Leclerc.
Race croisée
Truie de 1 an et plus
1er prix: Jean-Bte Côté.
Truie de l'année
1er prix: Antonio Cayouette.
Femelle avec portée de petits
1er prix: Chs J. Michaud.
Couronnement agricole
M. J. J. Edmond Rioux, St-Arsène
15 premiers prix
Médaille d'argent offerte par les Prévoyants du Canada.
Concours Inter-Cercle de Fermières
1er prix: Isle-Verte.
2ème prix: St-Arsène.
3ème prix: Trois-Pistoles.
4ème prix: St-Jean de Dieu.
5ème prix: St-Eloi.
6ème prix: St-Epiphanie.
7ème prix: Cacouna.
8ème prix: St-Cyprien.
9ème prix: Rivière-du-Loup.
10e prix: Ste-Françoise.
11e prix: St-Paul de la Croix.
12e prix: St-Hubert.
Madame Etienne Dionne de St-Arsène
est la championne pour les ouvrages, elle a rapporté 7 premiers prix.

Commentaires du Marche

VOLAILLES VIVANTES:

POULES: Avec une augmentation considérable dans les arrivages, surtout de sujets de qualités inférieures, une offre dépassant de beaucoup la demande. L'écoulement a été plus difficile que la semaine précédente et avons à rapporter une baisse de prix de 1c. la livre.

POULETS A ROTIR ET A GRILLER: Nous avons aussi à rapporter une augmentation d'arrivages pour ces deux dernières catégories; cependant avec amélioration dans la qualité il a été possible de maintenir les prix actuels stables.

VOLAILLES ABATTUES: La demande reste limitée et les prix stationnaires.

VEAUX ABATTUS: MONTREAL et QUEBEC: Marché tranquille et peu de changement à noter dans les prix.

PORCS ABATTUS: MONTREAL: Marché stable et prix soutenus.

QUEBEC: Marché un peu plus faible pour les porcs à bacon et stable pour les autres catégories.

OEUFs: A Montréal, à cause d'un ralentissement dans la demande pour besoin immédiat et par conséquent peu de disposition de la part de nos distributeurs locaux, il y a eu plus forte pression de vente de la part des détenteurs qui a été de nature à faire fléchir quelque peu les prix.

A Québec, les arrivages n'ont été suffisants que pour répondre à la demande immédiate et il y a eu peu de changement à noter dans les prix.

BEURRE: Après avoir été très actif au début de la semaine, notre marché au beurre avait plutôt tendance à fléchir au cours des derniers jours. L'on ne semble pas très anxieux à vouloir s'approvisionner au niveau de prix actuels et avec peu de demande pour exportation, une baisse a été enregistrée dans les prix.

Lundi après-midi, le 24 août, le numéro un pasteurisé au gros était coté de 25c. à 25 1/8, la livre.

FROMAGE: Nous avons à rapporter une autre hausse de prix sur le marché au fromage.

La demande active pour exportation en Angleterre ainsi qu'aux Etats-Unis reste encore le facteur le plus important à donner un ton très ferme à notre marché et avons à rapporter une autre hausse de prix.

PRIX DE REMISE Coopérative Fédérée A QUEBEC

Semaine finissant le 22 août 1936.

OEUFs

A—(gros) 29c.
A—(moyen) 27c.
B— 23c.
C— 20c.

VEAUX ABATTUS

"Engraisés au lait"
Choix—90 lbs et plus 11c.
Bon 80 lbs jusqu'à 89 lbs 10c.
Moyen—70 lbs jusqu'à 79 lbs 8c.
Commun—60 lbs jusqu'à 69 lbs 6c.
AGNEAUX DU PRINTEMPS (Abattus)

Bons, 30 lbs et plus 15c.
Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs 13c.
Communs, 20 lbs jusqu'à 25 lbs 11c.

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix
135 lbs à 160 lbs 12 1/2
B—Bacon 120 lbs à 160 lbs 12 1/4
Boucher, 110 lbs à 160 lbs 12c.
Lourd, 160 lbs à 200 lbs 11c.
Extra lourd, 200 lbs à 250 lbs 10c.
Leger, 90 lbs à 110 lbs 11c.

POULETS ABATTUS

"Engraisés au lait"
A—4 1/2 lbs et plus 23c.
A—3 1/2 lbs à 4 1/2 lbs 22c.
B—5 lbs et plus 21c.
B—4 lbs à 5 lbs 20c.

Sélectionnés.

A—5 lbs et plus 21c.
A—4 lbs à 5 lbs 20c.
B—5 lbs et plus 19c.
B—4 lbs à 5 lbs 18c.
C—5 lbs et plus 17c.
C—4 lbs à 5 lbs 16c.
C—3 lbs à 4 lbs 15c.

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

A—6 lbs et plus 20c.
A—5 lbs à 6 lbs 19c.
B—6 lbs et plus 18c.
A—4 lbs à 5 lbs 18c.
B—5 lbs à 6 lbs 17c.
B—4 lbs à 5 lbs 16c.
C—6 lbs et plus 15c.
C—5 lbs à 6 lbs 13c.
C—4 lbs à 5 lbs 13c.
Coqs 12c.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Prix de remise sur la semaine finissant le 18 août 1936.

Montréal et Québec.
BEURRE
No 1 Pasteurisé 25 1/2
No 1 Non Pasteurisé 24 1/2
No 2 24 1/2

FROMAGE
Blanc 14 1/4
No 1 14 1/4
No 2 13 1/4
Coloré 14 1/4
No 1 14 1/4
No 2 13 1/4

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

Engraissement des volailles en épinette

Les cultivateurs perdent tous les ans beaucoup d'argent parce qu'ils envoient sur le marché des volailles trop maigres. Un nombre beaucoup trop considérable de volailles offertes sur les marchés domestiques et d'exportation ne peuvent être classées dans les catégories "Nourries au lait A" et "Nourries au lait B", et perdent ainsi la prime de 3 cents par livre que des oiseaux obtiennent par comparaison aux catégories inférieures.

Il y a un moyen infallible d'améliorer la catégories c'est de nourrir les volailles dans une cage (épinette d'engraissement), sur une ration de grain de ferme finement moulu, de pommes de terre et de lait sûr.

Il y a sans doute différents mélanges que l'on peut employer pour l'engraissement et qui donnent de bons résultats, mais ce qui importe avant tout c'est d'utiliser les grains qui sont produits sur la ferme. Les volailles devraient être mises dans des épinettes deux ou trois semaines avant le jour où elles doivent être vendues. Les épinettes, qui devraient être désinfectées au préalable, sont mises dans des quartiers raisonnablement chauds, sans courants d'air; la distribution des repas se fait matin et soir. On recommande de donner la ration suivante: parties égales d'avoine et de blé, avec orge ou sarrasin; ajoutez des pommes de terre à raison d'un tiers du poids total du mélange de grain; mélangez avec du lait sûr pour que le mélange coule facilement.

Le commencement de la période d'engraissement est très important. Si les volailles ont déjà de la nourriture dans leurs jabots lorsqu'elles sont mises dans les épinettes, on les laissera passer un repas et on les nourrira légèrement pendant deux jours environ. Au moment de leur introduction dans l'épinette d'engraissement, on leur donnera un purgatif, sous forme de sels d'Epsom, dans leur premier repas, à raison d'une livre de sels d'Epsom pour cent oiseaux.

On fait dissoudre ces sels dans de l'eau et on mélange cette solution au premier repas.

Il faut se garder de donner aux volailles tout ce qu'elles peuvent manger le premier jour, car elles perdraient leur appétit et maigriraient au lieu d'engraisser. Il vaut beaucoup mieux laisser les oiseaux sans nourriture pendant les premiers vingt-quatre heures après qu'ils sont dans l'épinette que de leur donner trop de nourriture. Tenez les même sur leur appétit pendant les premiers jours, jamais repus, jusqu'à ce qu'ils se soient habitués à leurs nouveaux quartiers.

Après cela, vous pourrez leur donner toute la nourriture qu'ils peuvent manger sans en laisser, deux ou trois fois par jour. Ayez soin, après chaque repas, de nettoyer les auge, et donnez une provision de gravier deux ou trois fois par semaine.

Pour plus amples détails sur l'engraissement en épinette, s'adresser au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et demander le feuillet No 125, intitulé "La préparation des volailles pour la vente", ou adressez-vous aux différents Ministères provinciaux de l'Agriculture.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Pique-nique des jeunes éleveurs

Vendredi dernier avait lieu à l'Ecole d'Agriculture de cette ville le pique-nique annuel des Jeunes Éleveurs des Districts agricoles numéros un et deux, sous la direction de l'agronome régional et de M. Paul Langlois, officier du ministère fédéral de l'Agriculture. M. l'abbé Pierre Saindon, Directeur de l'Ecole d'Agriculture a bien voulu, comme

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC - LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

Rapport télégraphique

DE LA COOPÉRATIVE FEDEREE

Beurre numéro un pasteurisé 24 11-16 c.

par les années passées, recevoir ces jeunes agriculteurs et leur faire visiter la ferme et les trois beaux troupeaux laitiers de l'Ecole: Canadien, Holstein et Ayrshire.

Voici les noms des cercles de jeunes éleveurs représentés à ce pique-nique:

COMTE DE RIVIERE-DU-LOUP

Cercles de: St-Hubert, St-Epiphanie, St-Paul de la Croix, Isle-Verte, COMTE DE RIMOUSKI, Cercles de: St-Mathieu, St-Simon, Bic. COMTE DE MATANE, Cercles de: Ste-Angele, St-Joseph-de-Lepage, St-Octave, St-Uric, Ste-Félicité, COMTE DE GASPE-NORD, Cercle de Cap-Chat, COMTE DE MATAPEDIA, Cercle de: St-Léon-le-Grand, COMTE DE BONAVENTURE OUEST, Cercle St-Alexis-St-François, COMTE DE BONAVENTURE EST, Cercles de: St-Charles-de-Caplan, St-Bonaventure.

Les représentants de ces clubs de jeunes éleveurs sont au nombre de trois à cinq par paroisse, les vainqueurs des concours éliminatoires qui ont été tenus pour chaque club sur les sujets suivants: QUESTIONS D'ALIMENTATION, GRANDE CULTURE, COMPTABILITE AGRICOLE ont concouru entre eux, à Rimouski, pour fournir des équipes représentant les régions agricoles 1 et 2 aux grands concours provinciaux des jeunes éleveurs qui seront tenus aux expositions de Québec et de Sherbrooke. Les équipes qui prendront part aux concours provinciaux, auront le droit si elles obtiennent un bon classement, de concourir à la convention nationale des jeunes éleveurs du Dominion qui sera tenue lors de l'exposition d'hiver à Toronto, en novembre prochain.

Les vainqueurs à l'examen oral qui a été tenu dans l'après-midi à l'Ecole d'Agriculture sont les cercles de Bonaventure et de Ste-Angele. Ils gagnent de ce fait le voyage à l'exposition de Sherbrooke.

Chaque groupe était conduit par son agronome respectif. On remarquait encore MM. Henri Gérard, de St-Anselme et Camille Bouchard, officiers du ministère fédéral de l'Agriculture.

Avant de rentrer dans leurs foyers, ces jeunes gens ont visité notre ville.

—Voyons, élève Durand, quelles sont les étoiles les plus connues ?
—Euh... celles du cinéma !

FOURRURES
THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refection ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI
EXPERIENCE DE 20 ANS,
—CHEZ—
L. P. THIBAUT,
Enr.
282, St-Jean, - QUEBEC.

JOS. ST-ONGE
Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain.
Machines agricoles, arraches-sou-ches, poëles et laveuses électriques.
Entrepôt de Frost and Wood.
MONT-JOLI
Cité Rimouski.

Tél. 158 C. P. 228
CHASSE & ST-ONGE
AVOCATS
Avenue de l'Evêché RIMOUSKI
ALPHONSE CHASSE L.L.L.
ARTHUR ST-ONGE B. A.
Bureau à Causapsal tous les samedis.

Casgrain Caron & Beaulieu
AVOCATS ET PROCUREURS
MATANE
FERRAULT CASGRAIN, C.R. L.L.L.
Substitut du Procureur Général
Rimouski.
AMEDEE CARON, LL. L.
Député des Iles de la Madeleine
Rimouski.
CHS ALP. BEAULIEU, LL. L.
Matane.
Postal 55. Tél. 121

LS-JOSEPH GAGNON
B.A., L.L.L.
AVOCAT
MONT-JOLI, P. Q.

LUCIEN SASSEVILLE
LL. L.
AVOCAT
Avenue de l'Evêché.
RIMOUSKI.
C. Postal 491 Tél. 38

L.-J. MOREAULT
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.
AVE DE LA CATHEDRALE
RIMOUSKI.

Dr PHILIPPE SIMARD
DES HOPITAUX DE PARIS
ET NEW-YORK.
SPECIALISTE:
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.
Ave de la Cathédrale,
RIMOUSKI.

Dr GERARD LANGIS
Ex-interne de
L'Hôpital de l'Enfant Jésus
QUEBEC
Rue St-Germain, RIMOUSKI.
Voisin de L'Hôtel St-Laurent

Dr LEON LEDUC
CHIRURGIEN-DENTISTE
Coins des Avenues
Cathédrale et Evêché.
Edifice de M. J. Brillant.
RIMOUSKI.
(Ancien poste du Dr Landry)

Désirez-vous voyager
Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"
S. Z. COTE
RIMOUSKI
Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations. Chemins de Fer, Autobus, Hôtels, Assurances Bagages et Accidents, Chèques de Voyages, Passeports, etc

DOYON & DOYON
Arpenteur-Géomètre
Ingénieur Forestier
Etablissement de lignes et bornages, délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.
EDIFICE GILBERT
RIMOUSKI, QUE.

Boîtes pour l'emballage des oeufs

BOITES AVEC DIVISIONS, POUVANT CONTENIR
1 DOUZAINES D'OEUFs.
EN VENTE A
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE
C. P. 538 TEL. 31

NOS PAROISSES

Funérailles de Mme Achille Bourget

A STE-ANNE DE LA POINTE-AU-PERE

Le mardi, 18 août ont été célébrées à l'église de la Pointe au Père les funérailles très solennelles de Madame Achille Bourget, décédée dans cette paroisse le samedi précédent, âgée de 84 ans et 8 mois.

Elle était la mère de M. Raoul Lachance, officier en charge du pilotage à la Pointe-au-Père et la sœur de Pamphile Lemay, le poète justement réputé. Née Antoinette Lemay, à Lotbinière, le 6 décembre 1851, elle avait épousé en premières noces le capitaine Honorius Lachance, de St-Michel de Bellechasse, et en secondes noces le Chevalier P. A. Bourget de Lauzon.

Le modeste Sanctuaire de la Pointe-au-Père avait revêtu en la circonstance sa plus somptueuse parure de deuil, et une assistance nombreuse et sympathique remplissait le lieu saint. Le choeur de chant, secondé par plusieurs voix amies fut magnifiquement les choses.

La cérémonie fut présidée par le R. P. J. M. Courtois, curé de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre par le R. P. J. Thomas, du collège de Bathurst et M. l'abbé Ad. Tremblay, vicaire à Ste-Luce. Les R.R. P.P. J. Le Garrec et Le Garf, eudistes, célébrèrent des Messes basses aux autels latéraux qui quittaient au choeur; M. le chanoine Elz. Roy, le R. P. Wilbs de Peterboro et M. l'abbé Raoul Martin pénitents de la défunte et étudiant au séminaire des P.P. Eudistes de Charlesbourg.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

IN MEMORIAM

C'est une belle et douce physionomie qui est disparue dans la personne de Madame Achille Bourget, mère de M. Raoul Lachance, officier en charge du pilotage à la Pointe au Père.

Tous ceux qui ont connu Mme Achille Bourget se souviendront toujours de sa grande distinction à la fois simple et discrète, de son aimable sourire si accueillant. Sa mort fut le reflet ou plutôt le couronnement de sa vie; ceux qui en furent les témoins émus en gardent quelque chose de l'impression apaisante que fait descendre en l'âme le calme fin d'un beau jour.

D'une intelligence bien apparentée avec celle de son frère Pamphile Lemay, l'un de nos poètes nationaux les plus remarquables, elle était d'une conversation fine et charmante; aussi ce fut une grande consolation pour tous les siens de constater que cette belle lumière de l'âme resta vive jusqu'à la fin et ne connut d'autre déclin que celui de la vie elle-même.

D'une piété douce, humble et charitable, épouse modèle, mère exemplaire, aieule aimante et aimée, elle était vraiment le modèle de toutes les vertus familiales. La famille d'ailleurs était son petit royaume et son séjour préféré, elle y était, de la part de ses enfants et petits-enfants l'objet des plus tendres affections et du dévouement le plus respectueux. En retour, humble et discrète, son plus constant souci était de n'être à charge à personne en se suffisant à elle-même et Dieu lui en fit la grâce jusqu'à sa dernière maladie qui fut courte. Un jour vint en effet, hélas! où plissant sous le faix des ans, au seuil de sa 85ème année, Madame Bourget éprouva une crise que rien n'avait laissé prévoir. Il fallut s'altérer, Dieu sait quels soins affectueux redoublèrent autour d'elle pour au moins retarder une échéance qui dès lors se révélait inévitable; mais les forces diminuaient chaque jour; l'huile manquant dans la lampe, la flamme perdait de son éclat.

A aucun moment cependant on ne put surprendre sur les lèvres de cette femme si forte en sa faiblesse apparente, ni un regret de la vie ni un désir de guérison. La reconnaissance envers Dieu et la parfaite soumission à sa Sainte Volonté furent les dernières vertus dont elle donna l'exemple aux siens et à tous ceux qui ont eu l'avantage de la voir durant son ultime maladie.

Enfin, le samedi 15 août, Madame Achille Bourget remit doucement sa belle âme entre les bras de son Créateur; c'était au soir de la fête de l'Assomption, jour donc doublement consacré à la T. S. Vierge. L'un des plus ardens desirs de sa vie était accompli: mourir un jour consacré à Marie!

Si les séparations sont toujours douloureuses, il en est cependant de singulièrement consolantes: celle dont nous avons voulu conserver la mémoire est assurément de celles-là; aussi semblerait-il tout naturel, à ceux qui recueillent le dernier soupir de Mme Bour-

get de suivre cette âme si simplement chrétienne remontant tout naturellement vers Dieu, comme la fleur monte vers la lumière pour lui emprunter un nouvel éclat, une plus délicate beauté, un plus suave parfum.

Ce parfum de vertus et de rare distinction chrétienne demeurera toujours parmi les siens et ceux qui ont connu Mme Achille Bourget; en même temps qu'il sera le parfum du souvenir, il sera aussi le parfum de l'exemple à la suite duquel on se sent entraîné sur le chemin du suprême rendez-vous.

AMICUS.

CABANO

Elections Provinciales.—Nous sommes heureux de constater que la période électorale se soit passée d'une manière courtoise et polie, selon les directives de nos chefs spirituels.

Vainqueurs et vaincus se sont comportés d'une manière chevaleresque et tous méritent des félicitations. **Balle au camp.**—Les Bouffons Ethiopiens sont venus rencontrer notre club local le dimanche 23 août dernier, ainsi qu'il avait été annoncé antérieurement.

Une foule de spectateurs de plusieurs endroits est venu admirer cette équipe originale et les a applaudis avec frénésie.

Le résultat a été de: Ethiopiens, 9. Cabano, 2.

Nos joueurs se sont bien comportés devant cette équipe supérieure en pratique.

SAINT-SIMON

Va et vient.—Monsieur le vicaire Marquis est actuellement en promenade et il reviendra la semaine prochaine.

Mlle Joséphine Dionne, institutrice au Lac Bouchet a rendu visite à ses parents et amis.

Mme Emile Jean, de Rivière-du-Loup ainsi que ses deux petits-enfants Raymond et Jacqueline ont rendu visite à leurs nombreux parents.

Mlle Gabrielle Bélanger est revenue d'un voyage à Ste-Florence.

Madame N. Rioux, de Montréal, est retournée chez elle après une absence de quelques jours.

M. et Mme Henri Gagné de Montréal, ainsi que leur petit garçon Michel ont rendu visite à tous leurs nombreux parents la semaine dernière.

Mlle Gabrielle et Gertrude Robitaille de Québec passent les vacances chez leur grand-maman, Mme Cyrille Rioux.

M. et Mme Philippe Gagné ainsi que leur fille Lucile, de Longueuil passeront quelques jours chez M. et Mme Ignace Gagné.

M. Ignace Gagné est revenu d'un voyage à Rivière du Loup.

Mme Eugène Bernier ainsi que ses trois petits enfants passent une quinzaine chez leurs nombreux parents.

Mlle Béatrice Morin de Trois-Pistoles ainsi que Mlle Cécile Parent, de St-Mathieu en promenade chez M. Arthur Lavoie.

Mlle Béatrice Thérèse, ainsi que Mlle Corinne Lavoie sont revenues de Rimouski où elles ont assisté pendant trois jours à une retraite fermée.

KAPUSKASING

Départ du R. P. Goyer, O.M.I.—Le R. P. Albert Goyer, O.M.I. vient de quitter la paroisse de l'Immaculée-Conception de Kapuskasing pour aller prendre possession du nouveau poste que ses supérieurs lui assignèrent dans la paroisse de Notre-Dame de Hull.

Le R. P. Goyer était vicaire à Kapuskasing depuis le mois d'août 1932. Il fut chargé en même temps de la mission de Smoky Falls. C'est sous l'impulsion du R. P. Goyer que le mouvement jociste prit naissance dans la paroisse. La J. O. C. a pris sous sa direction comme pénétrant un essor prodigieux qui assure sa surveillance et son développement futur.

L'association jociste perd un annuaire tout dévoué au perfectionnement moral et aux intérêts matériels des jeunes ouvriers. Les paroissiens de Kapuskasing regretteront également le départ du R. P. Goyer, et lui offrent leurs souhaits respectueux et reconnaissants.

Ecole incendiée.—L'école publique appelée "École des retours à la terre de Windsor", située sur la concession 7 de Kapuskasing, est devenue la proie des flammes, lundi après-midi, le 17 août. Des feux d'abattis aux environs de l'école ont allumé l'incendie et la destruction du bâtiment fut complète.

La population de Kapuskasing n'avait pas eu jusque là à craindre le danger des incendies occasionnés par les feux d'abattis. Cependant elle avait été quelque peu incommodée par les nuages de fumée épaisse qui l'enfermaient de tous côtés. Dans le district de colonisation de Harty à une douzaine de milles de Kapuskasing, le feu faisait rage samedi, le 15 août, alors qu'un fort vent du sud-ouest le rendait à chaque heure plus intense. La fumée y était si intense que des mères durent s'éloigner avec leurs enfants qui ne pouvaient supporter le mal d'yeux causé par la fumée. A certains endroits, les colons durent combattre le feu durant toute la nuit en jetant dessus des pelletées de terre. Par suite de la longue sécheresse, les puits ne fournissent que l'eau nécessaire à l'usage domestique.

Une averse qui tomba dimanche matin améliora la situation.

Baptêmes.—Le 12 août a été baptisé Marie-Jacqueline-Jeanne, fille de M. et Mme S.

Lauzier.

Le 9 août, Marie-Cécile-Germaine, fille de M. et Mme A. Robin.

Mariages.

Le 17 août a été célébré le mariage de Mlle Lumina Anderson avec M. David Lemieux. La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de l'Immaculée-Conception par le R. P. Gauthier, O. M. I.

Va et vient.

Le R. P. Gauthier, O.M.I. est revenu le 14 août de Richelieu où il était allé faire sa retraite annuelle.

M. et Mme Arthur Albert accompagnés d'Adrien, de René et de Marguerite Albert se rendaient à Harty le 9 août dernier, visiter M. et Mme Ferdinand Parent et M. Joseph Pelletier.

M. et Mme François Gosselin et Mlle Clémentine Herard arrivaient lundi le 10 août d'un voyage d'un mois à Manchester, Plessisville, et Ramore.

Mme L. Braun revenait la semaine dernière d'un voyage dans la Beauce.

M. et Mme Joseph Pelletier de Rouyn et leurs fils André et Jacques étaient en visite chez leur oncle, M. A. Albert, lundi le 17 août.

M. et Mme Albert Beauchesne, viennent de partir pour une vacance à Montréal, Verner et Ottawa.

Mlle Lucille et Geraldine Pelletier de Harty étaient à Kapuskasing lundi, en route pour Rouyn.

Mme L. A. Dupont, accompagnée de Mlle Claire Dumont, Marie, Desnoises, Anne-Marie, Jeanne, Yvonne et René Albert allaient à Harty dimanche, le 16 août.

Délégués.

La section locale jociste sera représentée au grand congrès de Montréal par Mlle Estelle Audette, présidente, Monique Gauthier, secrétaire et Jeanne Brière.

SAINT-ANACLET

FUNERAILLES.

Lundi, le 24 août, à 9 heures, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Hubert Ruest, époux de feu Amanda Gagné, décédée à l'âge de 80 ans.

La levée du corps et le service furent chantés par M. l'abbé Lamontagne.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Joseph Gagné, Antoine Proulx, Alfred Gagné, Elzéar Lavoie, Thomas Croft, et Philippe Banville. Les coins du drap étaient tenus par MM. Pierre Roy, Donat St-Laurent, François Desjardins, et François Côté. La croix était portée par M. Joseph Ruest, fils du défunt.

Le drapeau du Sacré-Coeur précédait la dépouille mortelle.

Durant le service la collecte fut faite par MM. Valmore St-Laurent et Alph. Bilodeau.

M. Ruest laisse pour le pleurer, 9 enfants, 4 fils: Joseph, de Ste-Jeanne-d'Arc, Alfred, de St-Anaclet, Hubert, de Sudbury, Salomon, de Mécamick; 5 filles: Eugénie, (Rég. Mère de St-Hubert, des Srs du St-Rosaire), Marie-Anne (Mme Vve Jean Gagné), de Ste-Blandine, Angéline (Mme Auguste Dubé), de St-Anaclet, Philomène, de Mécamick, et Gilberte, de St-Anaclet.

Nos sympathies à la famille en deuil.

MARIAGES.—M. Adéodat Ruest, cultivateur, a épousé Mlle Blanche E. Ross, de Luceville, fille de M. Joseph Ross.

M. Camille Ross, cultivateur, de Luceville, fils de M. Joseph Ross, a épousé Mlle Cécile Ruest, fille de M. Alphonse Ruest.

M. Arthur-Elzéar Ross, cultivateur, de Luceville, fils de M. Joseph Ross, a épousé Mlle Clara Ruest, fille de M. Alphonse Ruest.

M. Gérard Lepage, fils de M. Alphonse Lepage, a épousé Mlle Jeanne Garon, du Bic.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

NOTES SOCIALES.—Mme Ls-Philippe Rioux, de St-Jean-de-Dieu, était ici lundi pour les funérailles de son oncle, M. Hubert Ruest.

Mme Alphonse Poirier est de retour d'un court séjour à Price, où elle a assisté à la première messe du Rév. Père Léonidas Bourgouin, son neveu.

Plusieurs de nos gens qui travaillent à Baie Comeau étaient ici, lundi dernier, pour la votation.

—Mme Alfred Gagné est de retour d'un séjour à Amqui et St-Moise.

—Mme Edmond Gagné, accompagnée de ses enfants, ont passé une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Pierre Landry.

—Mme Aquilas Corriveau et son gargonnet, Lorenzo, sont actuellement en promenade à Montréal.

—Mme Pierre Deschênes, des Hauteurs était ces jours derniers, l'invitée de sa fille, Mme Richard Pineau.

—M. le Dr Henri Pineau et Mme Pineau, de Roberval, étaient au cours de la semaine, en visite chez M. Valmore St-Laurent.

—M. et Mme Sylvio Poitras, de Lévis, ainsi que leurs enfants, Mme Emilio Noël, de Québec, et ses jeunes fils sont présentement les invités de M. et Mme Valmore St-Laurent.

—Mlle Marcelle Heppell est de retour de Trois-Pistoles, où elle a visité des amies.

—M. Marc-Aurèle Pineau a passé quelques jours à Rivière Trois-Pistoles.

—M. V. Pineau, de Montréal, visitait sa mère, Mme Johnny Pineau.

—Mme Léo Julien, Mlle Cécile Ruest, Emilienne Lamontagne, ainsi que MM. Octave, Honorius et Alphonse Lamontagne et Lucien Legendre, sont allés à Amqui et Val-Brillant, chez des amis, au cours de la semaine dernière.

—Mme Napoléon Lévesque, de Rimouski, était ces jours derniers, chez ses frères, MM. Hubert et Abel Ruest.

—M. Pierre-Paul Mignault, d'Amqui, de passage chez M. Léo Julien, dimanche dernier.

—M. et Mme V. St-Laurent, Mlle Thérèse et Thérèse St-Laurent, ainsi que Mme Antonio Lavoie, du Quai de Rimouski, se sont rendus à Lévis, samedi dernier, pour les funérailles de Mme Johnny Banville.

—M. André Vignola est actuellement en promenade chez sa sœur, Mme Philippe Rioux, de St-Jean-de-Dieu.

—Mlle Angéline et Madeleine St-Laurent, ainsi que M. et Mme P. Bérubé, de Cacouna, et M. Honorius St-Laurent et son gargonnet, Fernand, de Luceville, en visite, dimanche dernier, chez M. Albert St-Laurent.

—Mlle Georgienne St-Laurent, instce passe une huitaine l'invitée de ses cousines, Mlle Léonie et Lauretta St-Laurent.

—M. l'avocat Chassé et Mme Chassé, de Rimouski, en visite, dimanche dernier, chez M. A.-R. Chassé.

—M. et Mme Antonio Pineau, de Rimouski, en visite, dimanche dernier, chez M. Alph. Pineau.

—M. et Mme Antoine Harvey et leurs enfants, de Ste-Jeanne-d'Arc, étaient en visite dans la paroisse, dimanche, le 16 août. Mme Rose-L. Harvey les accompagnait.

—M. et Mme Elzéar Vignola, ainsi que MM. Edmond Gagné et Damase Langlois, sont allés à St-Narcisse, dimanche, le 23.

—MM. H. Brisson, et Henri Fraser étaient chez M. Abel Ruest, ces jours derniers.

—M. et Mme F. Heppell, de St-Marcellin, en visite chez M. Philippe Heppell.

—Mlle Rose, Thérèse et Cécile Gagné sont parties, lundi dernier, pour Montréal, après un mois de vacances chez leurs parents.

ST-NARCISSE

BAPTEME.—Le 23 août, a été baptisé Joseph-Roland, enfant de M. et Mme J.-Bte Banville. Parrain et marraine, M. et Mme Herménégilde Bélanger, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Ve G. Banville.

MARIAGE.—Lundi, le 24 août, a été béni le mariage de M. Maurice Briand et Mlle Blanche Vignola, fille de M. Thomas Vignola. Pendant la messe il y eut musique et chant.

Après le déjeuner les nouveaux époux partirent en voyage à Québec et Lévis.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Mercredi, le 26 août, M. Charles Vignola unissait sa destinée à Mlle Marguerite Bérubé, de Ste-Blandine.

DIVERS.

—Mme Elzéar Vignola passe la semaine chez son père, M. Thomas Vignola.

—M. le curé E. Goulet est parti pour aller faire sa retraite à Rimouski.

—Mme Edmond Gagné ainsi que ses enfants ont passé une quinzaine chez M. Pierre Landry.

—Dimanche dernier M. et Mme Louis Doucet, M. et Mme Aimé Leclerc, Mme Ve Philippe Pineault, ainsi que ses enfants, de Bic, étaient en visite chez M. Thomas Vignola.

ST-ELOI

BALLE-AU-CAMP.

Dimanche, le 23 août, notre club de balle-au-camp ouvrait la série du détail avec la fameuse équipe de Trois-Pistoles.

Jusqu'ici les Trois-Pistoles semblaient invincibles, ajoutant victoires sur victoires; mais nos joueurs soutenaient leur vieille réputation, ont démontré, une fois de plus, qu'avec St-Eloi pour adversaire, il est toujours difficile d'enlever une coupe.

Nos solides coigneurs ont fait essuyer à Blais une des plus rudes défaites de sa carrière. Avec intérêt nous avons assisté à un véritable duel sur le monticule; mais alors que Blais faiblissait, Ovide Viel, notre lanceur, toujours gaillard, montrait une endurance déconcertante pour nos adversaires.

Régent Viel frappa trois coups de 2 buts, pendant que les Rioux, les Labrie et Belzil se distinguaient tour à tour par des surprises sensationnelles.

Bref, la partie fut des plus intéressantes: le club de Trois-Pistoles sut résister jusqu'au bout avec ténacité, et les St-Eloi ont vaincu un redoutable adversaire.

Manches 1 2 3 4 5 6 7 8 9 T
St-Eloi 7 2 0 0 2 0 1 0 0 12
Trois-Pistoles 5 0 2 0 0 1 0 0 8

Dimanche, prochain, le 30, aura lieu la deuxième partie de détail. De partout déjà, on projette de se rendre à St-Eloi, pour assister à une partie qui sera des plus captivantes. Nous félicitons nos joueurs, et leur souhaitons pour dimanche prochain, une nouvelle victoire.

Le jubilé Valach-Litvinoff

La "Pravda" consacre un No spécial au 60e anniversaire de Litvinoff. Des illustrations représentent le Commissaire soviétique: sur l'une d'elles il figure à côté de son chef Staline, "guide de la révolution mondiale", sur une autre on le montre avec une colombe de la paix sur l'épaulé.

La revue "Das Volk" vient, fort opportunément, de publier une biographie détaillée du diplomate soviétique, cet ancien repris de justice, élevé par la presse soviétique au grade de "banneret de paix du Grand Staline".

Après avoir été arrêté puis expulsé de France pour y avoir écopé des billets de banque volés par Staline à main armée, à Tiflis, Meier Mose Valach, pour se soustraire à la justice russe et à celle de l'Occident, emprunta successivement les noms suivants: Enoch, Funkelstein, Ludwig Nitz, Gustave Graff, Poliansky, Félix surnommé "Papacha". Aujourd'hui Valach s'appelle Litvinoff. S'il a souvent changé de noms, Litvinoff a toujours gardé son rôle de servile auxiliaire de Staline et de fourbe. Sa politique "de paix" n'a cessé d'être d'habiles camouflages pour une action révolutionnaire persévérante suscitant des conflits internationaux et des émeutes sanglantes.

Au Commissariat des Affaires étrangères, ce Juif roublard qui est censé représenter la nation russe, s'est choisi de dignes auxiliaires qui ne répugnent à aucune besogne et travaillent partout, la main dans la main avec les agents secrets de la Section étrangère de la G. P. U. et les partis communistes étrangers.

SAINT-BLANDINE

M. et Mme Henri Proulx ont eu la douleur de perdre leur jeune fils, Paul-Emile-Julien.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Articles de bureaux et de librairie...

Albums pour photographies

Ardoises

Attache-feuilles

Balances

Bandes en caoutchouc

Boîtes à argent

Boîtes à dessin

Brocheuses automatiques

Carnets à feuilles mobiles

Cahiers de sténographie

Cahiers de classe

Carnets

Carnets à anneaux

Cahiers à feuilles mobiles

Cartes à jouer

Cartes de correspondance

Cartes postales

Chemises pour classeurs

Corbeilles à papier

Graie de couleurs

Encre: Waterman's Carter's Parker's

Couleurs bleue, bleu-noir, bleu lavable,

vert "South Sea blue" et "Bleu fixe"

Spécial: Encre "Blue-Bird" bleu-noir

la bouteille, 5c.

Bouteilles de 32 oz, 16 oz 8oz 4oz, 2oz.

Encre à pinceaux

Encre à tampons

Liquide pour effacer "Inky Racer".

Humecteurs

Napperons en papier

Papiers à papier

Papier carbone

Papier crépe

Papier foolscap

Papier à lettres à la rame

Papier pour machine à

additionner

Papier collant

Passe-partout

Perforateurs

Pinceaux

Pince-notes

Porte-pingles

Punaises

Règles

Rubans pour dactylographes

Sacs de papier

Sceaux

Sous-mains

Taille-crayons

Tampons

ACHETER AU

Magasin Labrie Enrg.

EST FACILE, ECONOMIQUE ET SANS RISQUES

MANTEAUX D'AUTOMNE.—Un grand choix de jolis MANTEAUX D'AUTOMNE, garnis de fourrure, très riche apparence, d'une coupe parfaite. PRIX SPECIAUX.

ROBES POUR DAMES ET FILLETES

Le chic de ces ROBES n'est surpassé que par leurs bas prix. Venez les voir et choisissez le modèle qui vous convient.

CHAPEAUX POUR DAMES, modes nouvelles. Prix attrayants. Grand choix de nuances.

BERETS.—Un lot de BERETS en feutre de laine, assortis de couleurs, pour dames, filles et enfants.

MARCHANDISES A LA VERGE

Il y a des économies à réaliser dans nos marchandises à la verge. Choix varié de tissus pour ROBES de concrets ou autres à des prix ridiculement bas.

BAS POUR DAMES.—Les meilleurs bas sont peu cher si vous les achetez au MAGASIN LABRIE ENRG.

PRIX POPULAIRES

MESDAMES.—Nous vous invitons à venir visiter notre marchandise et prendre connaissance de NOS BAS PRIX.

BIENVENUE A TOUS.

Avenue de la Cathédrale, RIMOUSKI.

Notes locales

—MM. J.-N. Albert, agronome régional, Félix Arsenault, Camille Côté, L. G. Belzile, Sylvio Martin, Albert Roy, sont allés à Carleton assister au service de M. Hector Leblanc, agronome régional, décédé récemment.

—M. Alfred Dubé, M.P.P. est allé à Québec mardi dernier.

—Le rév. père Joseph Mignault, prêtre des Missions Etrangères, de Chine, a passé la journée de dimanche chez son oncle, M. J.-B. Côté. Dans la soirée il a donné une causerie à Notre-Dame du Sacré-Coeur.

—Miles Martel et Dupré, de Montréal, sont en visite chez M. A.-A. Portugais.

—Mlle Rachel Dion de notre ville a passé une quinzaine chez des parents à L'Islet.

—Son Excellence Mgr Georges Courchesne est revenu en notre ville dimanche soir, après un repos de plusieurs semaines dans l'Ouest canadien.

—Miles Jeannette, Thérèse et M.-Paul Ringuette de Rimouski sont actuellement en visite chez des parents à Montréal.

—Le Rév. Père Vincent, Supérieur des capucins de Restigouche, est venu prêcher un triduum aux Tertières à Rimouski dans le courant de la semaine.

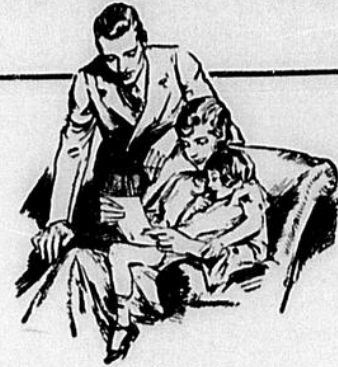
—Son Excellence Mgr Michaud, père blanc d'Afrique, a passé quelques jours en visite chez M. l'avocat Gagnon de Rimouski.

—Mlle Isabelle Dion, de l'Islet, est actuellement en visite chez son oncle M. L. A. Dion de Rimouski.

—Mlle Marguerite Perrault, de Québec, est en promenade à Rimouski pour une quinzaine chez ses parents.

—M. Séraphin Vachon de Montréal, est en promenade à Rimouski chez son père M. S. Vachon.

Les Emprunteurs Responsables SONT TOUJOURS BIENVENUS à la Plus Ancienne Banque du Canada



La Banque de Montréal fournit — et a toujours fourni —

d'amples facilités d'emprunt aux particuliers pour leurs fins propres aussi bien que pour des fins d'affaires, aux agriculteurs et aux firmes industrielles et commerciales.

Des personnes de toute condition

ont su profiter de ces facilités pour obtenir des fonds pour des

fins personnelles ou d'affaires — en sommes tantôt petites, tantôt grandes. Tout emprunteur capable de répondre aux exigences d'une saine pratique bancaire n'a qu'à venir exposer ses besoins au gérant local de la Banque de Montréal.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Succursale de Matane: E. L. W. BEAUCHEMIN, Gérant
Succursale de Mont-Joli: J. L. E. COTE, Gérant
Succursale d'Amqui: J. A. R. BARIL, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

L'Institut DRISCOLL

L'Institut Driscoll ouvrira ses cours d'anglais le 8 septembre prochain.

Cette année, il sera donné, à tous les jours, un cours spécial pour les enfants. Aussi cours de sténographie, clavigraphie, anglais commercial.

Les cours du soir seront divisés en deux groupes:

1er. Les commençants.

2e. Une classe supérieure complétant la grammaire lecture, épellation, dictées et termes pratiques de conversation. Les élèves de cette classe qui subiront un examen à la fin de l'année recevront un brevet de capacité.

Tous ceux qui ont l'intention de suivre ces cours sont priés de s'inscrire avant le 7 septembre, étant donné que le nombre d'élèves est nécessairement limité.

Mrs G.-A. DRISCOLL.

Profitez de nos bas prix pour l'ouverture des classes

Nous avons ce qu'il faut en habits, pantalons séparés, chaussures de toutes sortes à des prix attrayants.

Nous avons aussi tous les articles de classe cahiers, coffrets, plumes, etc.

Ne manquez pas de faire une visite à notre magasin à l'occasion de votre visite à l'exposition, chez

MICHAUD FRERES
En face de l'hôtel-de-ville

SALON DE BEAUTE ACME

En face du bureau d'enregistrement des Automobiles, rue St-Germain-Est, Rimouski.

TEL. 182

Comme j'ai toujours cherché à rendre mon salon de beauté le plus moderne, je viens de recevoir le fameux permanent Zotos, sans machine, sans électricité, sans fils sur votre tête, aucune chaleur ni pesanteur, c'est le seul permanent qui frise les cheveux les plus difficiles même les cheveux morts et la preuve Mesdame et Mesdemoiselles est dans mon salon. Demandez les prix et comment fonctionne le permanent Zotos sur votre tête, c'est une merveille. Confiez votre permanent sans crainte au coiffeur diplômé du salon de beauté Acme et soyez assurés qu'il ne brûlera pas votre tête ni vos cheveux et vous aurez toujours les plus beaux permanents de qualités. Le salon de beauté ACME est en tête du progrès. Vous êtes assurées d'avoir tous les genres de coiffures que vous désirez.

Tous les permanents sont garantis pour 8 mois et plus.

Permanent ZOTOS sans machines, sans électricité, sans fils, sans chaleur sur la tête.
Permanent une minute \$5.00 à \$15.00.
Permanent Express \$5.00 à \$12.00.
Permanent Acme \$7.00 à \$10.00.
Permanent ordinaire \$2.00 à \$10.00.
Ondulations à l'eau Marcel et Komol, massages de qualités les mieux réussis 35 sous et plus.

Vincent et Isidore
de Champlain
COIFFEUR-DIPLOME

Frères, s'écriait un prédicant nègre, vous venez à l'église pour avoir de la pluie. Frères, la fondation de la religion est la foi. Où est votre foi? Vous en avez pour de la pluie, et pas un seul n'a osé apporter son parapluie.

EXAMEN D'ADMISSION AU SEMINAIRE

L'examen d'admission pour les nouveaux élèves de la ville de Rimouski aura lieu lundi soir, 31 août, à 5 heures.

Le préfet des études.

ATTENTION!

N'oublions pas que l'Exposition de Rimouski a lieu du 28 au 31 août prochain.

Rendons-nous en foule au nouveau palais agricole où de nombreuses attractions sauront nous intéresser, tout en se rendant compte des progrès réalisés en agriculture, industrie, arts domestiques, etc.

Les installations des Cercles des Femmes seront des plus attrayantes.

Le comité d'organisation.

JARDIN DE L'ENFANCE ET COURS PRIVES CHEZ LES MISSIONNAIRES DE

L'IMMACULEE-CONCEPTION

L'ouverture des classes au Jardin de l'Enfance, rue Saint-Germain et rue St-Jean-Baptiste, aura lieu le 2 septembre prochain.

Cette année, comme par le passé se donneront aussi les cours privés, suivants: français, anglais, comptabilité, peinture, piano, solfège, violon, chant, dactylographie et sténographie bilingues, (diplôme en 3 mois).

Prière de s'inscrire le plus tôt possible.

Pour plus amples informations s'adresser:

AUX MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

Rue St-Germain ou rue St-Jean-Baptiste.

GARDE-MALADE GRADUE

Garde-malade graduée, possédant expérience, désire position dans pharmacie, bureau de médecin, dentiste. Prendrait aussi soin de paralytique ou autres, ou servir dans maison privée. Salaire très raisonnable. S'adresser à l'ECHO.

SERVICE PRIVE

L.-C. Portugais garde-malade graduée de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc et de l'Université de Montréal, Rimouski. Téléphone 184.

A L'AVENIR MES AIMABLES CLIENTES SERONT BIEN-VENUES CHEZ

M. EMILE MICHAUD
Avenue de l'Hôpital Rimouski.

Mlle ALBERTA LAVOIE
Modiste

J. F. COULOMBE & CIE LIMITEE
ST-MOISE, QUE.

LICENCIES POUR LA VENTE DE LA DYNAMITE.

ECRIEZ POUR PRIX.

ECOLE D'ARTS ET METIERS DE RIMOUSKI

Cette Ecole, fondée récemment, est destinée à former des artisans possédant des connaissances techniques complètes pour l'exercice de leur métier. Le cours dure trois ans. Les élèves peuvent être externes, quart-pensionnaires ou pensionnaires comme ceux qui suivent le cours commercial ou le cours classique et ils y sont admis aux mêmes conditions que les autres élèves du Séminaire.

L'atelier de menuiserie de l'Ecole sera ouvert non seulement aux élèves de cours régulier de trois ans, qui y font leur pratique plusieurs heures par jour, mais aussi, les jours de congé, aux élèves du cours commercial et du cours classique pour des travaux manuels méthodiques. Ce programme de travaux manuels a déjà reçu un commencement d'exécution l'an dernier et les élèves l'ont beaucoup apprécié.

Le cours régulier ne s'inaugurera que le 3 septembre de cette année. Entrée, le 2 septembre, mercredi prochain.

Pour informations plus détaillées, s'adresser à M. le Directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers (Rimouski), ou à M. le Procureur du Séminaire de Rimouski.

AVIS

Tous les élèves (Externes) du Séminaire de Rimouski devront venir s'inscrire au bureau du Directeur du Séminaire, mardi le 1 septembre, de 9h à 10 h 30 A. M.

LE DIRECTEUR.

CHEVAUX A VENDRE

Je viens de recevoir un char de chevaux, comprenant: gros chevaux pour les chantiers, juments pour cultivateurs. Tous jeunes et bien dressés. Vendus garantis.

Commerçant de chevaux
J. L. POIRIER
MONT-JOLI.

ECOLE APOSTOLIQUE

L'Ecole Apostolique, dirigée par les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, ouvrira ses portes le 4 septembre prochain.

En recevant la formation caractéristique de cette Ecole, les élèves suivent le programme d'études officiel du Bureau Central.

Le nombre des places est limité. Pour plus amples informations s'adresser:

Aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception
Rue St-Germain
Rimouski.

GRANDE REDUCTION AU

Salon de Beauté de Champlain

SITUE EN FACE DE LA CATHEDRALE

Téléphone 207 C

Toutes les personnes qui découperont cette annonce et qui se présenteront à notre salon, auront droit à une grande réduction pour permanent avec fils pour un temps limité.

Permanent, rég. \$3.00 red. à \$1.50

Permanent, rég. \$4.00 red. à \$2.00

Permanent rég. \$5.00 red. à \$2.50

Profitez de la réelle valeur, sans profit, pour écouler une quantité de solution en stock; surtout qui vous est offert par un salon qui a la plus grande expérience, à Rimouski, dans tous genres de permanents.

Garantis 6 mois et plus

Nos permanents sont garantis.

PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE

BREVETS D'INVENTIONS
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS INDUSTRIELS

J. B. COTE

PROCEUR LICENCIE
Tiroir Postal 120
RIMOUSKI.

TERRE A VENDRE

Terre à vendre environ 3 arpents, située à 8 arpents de l'église, avec bâtisses et machineries aussi terre à bois, à bonnes conditions. S'adresser à MME J. EMILE BELANGER, marchand, Notre-Dame du Sacré-Coeur.

MESDAMES

MESDEMOISELLES

Nous vous prions de prendre note

— que le —

SALON DE COIFFURE

DRAPEAU

est ouvert à sa clientèle

CE SALON POSSEDE DES APPAREILS DE COIFFURE TOUT A FAIT NOUVEAUX ET PEUT AINSI ASSURE A SA CLIENTELE

SATISFACTION ET SERVICE PROMPT.

Salon propre et hygiénique.

SALON DE COIFFURE ET DE BARBIER

Personnel d'expérience reconnue.

En face de l'Hôtel St-Laurent et voisin de l'Hôtel Régat.
RIMOUSKI.

TELEPHONEZ au No 72 B

